

An illustration of four hands in shades of orange and yellow, reaching towards the center to hold together five interlocking puzzle pieces. The pieces are in various colors: dark blue, yellow, green, light green, and lime green. The background is a teal color with a repeating geometric pattern of interlocking lines.

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2016**

SOMMAIRE

• A. SOLIDARITÉS JEUNESSES : MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE	
• A.1 LE PROJET ASSOCIATIF REVISITÉ	1
• A.2 UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE	2
• A.3 LES INSTANCES DU MOUVEMENT	3
• A.4 L'ÉQUIPE SALARIÉE	11
• B. LES ACTIONS	
• B.1 LES FORMATIONS	12
• B.2 LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX	20
• B.2A LES CHANTIERS INTERNATIONAUX EN FRANCE	21
• B.2B LES ÉCHANGES DE JEUNES DANS LE CADRE DU PROGRAMME ERASMUS+	27
• B.2C L'ENVOI DES VOLONTAIRES À DES ÉCHANGES COURT TERME À L'INTERNATIONAL	29
• B.2D LE VOLONTARIAT DE PARTENARIAT INTERNATIONAL	30
• B.3 LES VOLONTARIATS	
• B.3A L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME SUR LES PROJETS EN FRANCE	32
• B.3B L'ENVOI DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME EN SC ET SVE	34
• B.3C LE VOLONTARIAT POUR TOUS ET TOUTES	36
• B.4 LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS AU SEIN DU MOUVEMENT	40
• C. LA VIE EN RÉSEAU	
• C.1 LE RÉSEAU NATIONAL	45
• C.2 LE RÉSEAU INTERNATIONAL	46

Nos actions ont été réalisées avec le soutien de



SOLIDARITÉS JEUNESSES

MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE

A.1 LE PROJET ASSOCIATIF REVISITÉ

Pour Solidarités Jeunes, l'année 2016 a démarré avec la validation de la refonte du projet associatif, aboutissement d'un long processus de réflexion, d'échange et de re-appropriation, orchestré par le groupe de travail sur le projet associatif composé des membres du conseil national et de salarié.e.s du mouvement.

En janvier, le conseil national de Solidarités Jeunes a approuvé à l'unanimité, le projet associatif du mouvement. Les principes de ce projet qui confirment les fondamentaux du mouvement Solidarités Jeunes constituent aussi la base de travail de restructuration du fonctionnement du mouvement qui a été mené pendant deux ans et a abouti en 2016 à une proposition de nouvelle gouvernance pour l'association.

PROJET ASSOCIATIF DE SOLIDARITÉS JEUNESSES

» NOTRE UTOPIE CRÉATRICE

L'essence du mouvement Solidarités Jeunes est la construction de la paix. Il **agit** pour un monde de justice, de liberté et de solidarité humaine.

» NOS BUTS

Le mouvement Solidarités Jeunes **favorise** la compréhension des problématiques et des enjeux mondiaux.

Il **rend possible** la participation volontaire de toutes et de tous.

Le mouvement Solidarités Jeunes **poursuit** une transformation sociale. A travers le faire-ensemble, il **lutte** pour construire une société où toutes les personnes **sont** actrices de leur cadre de vie.

Le mouvement Solidarités Jeunes **agit** pour une société plus équitable et **revendique** la richesse de la diversité des environnements et des individus. Il poursuit une vision plus pérenne des relations et des interactions entre les individus et l'environnement.

Il **illustre** par la participation active à des réseaux l'importance de la coopération entre acteurs.

» NOS OBJECTIFS

Solidarités Jeunes **se structure** en mouvement avec des associations locales indépendantes et **mutualise** ses ressources humaines, matérielles et financières.

Le mouvement **conçoit** l'éducation populaire par toutes et tous, pour toutes et tous. A travers l'animation d'espaces de transmission, de participation, d'expression et de prise de conscience, il **accompagne** l'épanouissement des individus et **s'attache à valoriser** le chemin parcouru.

Le mouvement Solidarités Jeunes **met en œuvre** un volontariat international intégrant l'échange et la réciprocité.

L'ouverture interculturelle et la mixité sociale **structurent** les actions du mouvement - espaces de rencontres, d'écoute active et d'échanges.

Les associations du mouvement **créent et font vivre** des centres d'accueil collectifs et pluriels où **s'expérimentent** des approches du vivre-ensemble.



A.2 UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Mouvement national d'éducation populaire, Solidarités Jeunesses regroupe des personnes morales et des personnes physiques. Il compte des délégations en région, des associations partenaires qui adhèrent au mouvement et des personnes qui soutiennent et participent à ses actions.

En 2016 une nouvelle délégation a vu le jour, l'association Sem&Vol, délégation de Solidarités Jeunesses agissant en nouvelle Aquitaine et notamment sur le territoire de la Dordogne.

Les événements de la vie associative : réunions, commissions, groupes de travail, formations, regroupements, permettent la collaboration et la mise en commun des acteurs et actrices à différents niveaux. La dynamique associative de Solidarités Jeunesses garantit la contribution du plus grand nombre parmi les personnes impliquées, mais aussi de regards croisés et des questionnements quant à la pertinence et l'efficacité de nos actions et de notre fonctionnement. C'est la vitalité et la richesse de la vie associative qui rendent le concept du mouvement de Solidarités Jeunesses ancré dans nos pratiques et réalisent notre conception du **faire-ensemble**.

Les actions et les objectifs de Solidarités Jeunesses ont pu se réaliser grâce à la participation de **19 élu.e.s**, membres du Conseil National de Solidarités Jeunesses, **75 élu.e.s**, membres des Conseils d'Administration des délégations de Solidarités Jeunesses en région, **21 permanents salarié.e.s** au niveau national, **32 permanents salarié.e.s**, au niveau régional, **6 volontaires long-terme et stagiaires** soutenant la dynamique du secrétariat national, **127 volontaires** contribuant aux projets en région, **901 adhérent.e.s** et plus de **1500 bénévoles**.

ADHÉRENTS

538 femmes

363 hommes

ELU.E.S

44 femmes

50 hommes

MOYENNE D'ÂGE
DES ELU.E.S

46.6 ANS



A.3 LES INSTANCES DU MOUVEMENT

La vie de Solidarités Jeunesses est rythmée par son Assemblée Générale et ses Conseils Nationaux qui sont accueillis à tour de rôle par les différentes délégations du mouvement renforçant ainsi des rencontres et des échanges à tous les niveaux ainsi qu'une meilleure découverte du mouvement par toutes les personnes qui participent aux orientations et aux actions, tant au niveau local qu'au niveau national.

En 2016, la vie statutaire du mouvement a été rythmée par des échanges et des réflexions autour de la gouvernance associative, autour de ce qui régule la vie démocratique du mouvement, aux systèmes et pratiques qui nous correspondent et qui sont en cohérence avec notre projet associatif, mais aussi aux tensions qui sont générées par des méthodes qui permettent d'assurer la participation de toutes et tous et des besoins de réactivité et d'efficience liés à la réalité de nos terrains.

L'Assemblée Générale, moment essentiel dans la vie du mouvement, permet à chaque personne, quel que soit son niveau d'investissement, de participer à l'évaluation du travail réalisé, de s'approprier les enjeux du mouvement et de contribuer à la définition de ses orientations pour l'année à venir.

En 2016, elle a été accueillie par la Délégation Régionale de Solidarités Jeunesses en Provence-Alpes-Côte d'Azur à Vaunières les 7 et 8 mai et a réuni plus de 80 personnes, élu.e.s, membres actifs, salarié.e.s, volontaires et bénévoles. Le thème de l'Assemblée Générale a porté sur les migrations et les échanges ont été facilités avec le soutien de la Turbine à Graines.

Texte de positionnement : **MIGRATION(S) ?**

« Crise des migrations » ? La notion de crise est pour nous une surenchère médiatique qui aboutit à des préjugés sur les migrant.e.s. S'il existe une crise c'est celle du système capitaliste et néolibéral qui met en concurrence les plus démunis.e.s. Alors qu'aujourd'hui les médias se focalisent principalement sur les conséquences des migrations, ce qui importe à Solidarités Jeunesse c'est d'interpeller sur ses causes. Cette posture déconstruit l'idée de bouc-émissaire qui se répand aujourd'hui dans les pays d'accueil et correspond aux valeurs de notre mouvement d'éducation populaire qui s'inscrit dans une démarche de transformation sociale.

Face à ce constat, nous sommes indigné.e.s par le non-respect du droit d'asile et des droits humains. Révolté.e.s et préoccupé.e.s par la stigmatisation et par les conditions d'accueil de ces personnes, nous nous interrogeons individuellement et collectivement sur notre rôle, notre responsabilité et les actions à mettre en place. Nous voulons d'ailleurs plus que jamais réaffirmer les valeurs de Solidarités Jeunesse : la construction de la paix par le vivre et le faire-ensemble, l'ouverture à l'autre et la tolérance. Il nous semble important de rappeler que ces « migrant.e.s » sont nos alter ego et nous invitons chacun.e à les considérer avant tout comme des citoyen.ne.s du monde à la recherche d'un havre de paix.

Parce que nous sommes convaincu.e.s que derrière chaque situation il y a un être humain et son vécu, nous nous devons de veiller à rester fidèles à nous-mêmes en refusant d'établir une hiérarchie dans la précarité, en s'occupant de tout.e.s et en favorisant la mixité culturelle et sociale. Dans nos actions nous sommes solidaires plutôt que charitables. Nous n'avons pas vocation à devenir des substituts de l'Etat : nous sommes des lieux où l'on vient par choix et non par obligation.

Nous proposons :

- » que SJ continue à créer des espaces qui permettent de déconstruire les préjugés;
- » de se rapprocher d'associations pour proposer nos services (transmission de savoirs, accompagnement des personnes...);
- » d'ouvrir des débats dans nos territoires afin de favoriser des prises de conscience;
- » de sensibiliser à l'ouverture à l'autre et à son accueil.

Nous voulons pour finir souligner que toute migration, au-delà des difficultés qu'elle comporte, crée de la diversité et contribue à une société plus riche.

*Texte rédigé lors de l'Assemblée Générale du mouvement
et voté par le Conseil National en juin 2016*

MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL en 2016

BUREAU



Anne-Clotilde SCHWEIZER
Présidente



Nadège ROPERT
Vice-présidente



Quentin SCHLOSSER
Trésorier



Nils GUYOT
Vice-trésorier



Hannah BEAUMONT
Secrétaire



Marc DUTERIEZ
Membre

MEMBRES



Mélanie BONAVENTURE



Gilles BOURRIEAU



Lucile COQUELET



Mathieu CHEDEVILLE



Franck DESSOMME



Bérénice DOUSSIN



Christian LLANOS



Romain MESSIE



Laure ONIDI



Line PEDERSEN



Adeline PRAUD



Claudia SAUSA



Louise ABILDGAARD
Déléguée des volontaires
jusqu'à septembre 2016



Ken GOIGNER
Délégué des volontaires
à partir de novembre 2016

Le **Conseil National** est composé de 18 personnes au maximum qui sont élu.e.s lors de l'Assemblée Générale pour un mandat de trois ans. Un membre de fait rejoint aussi chaque année le Conseil National pour une durée d'un an, le ou la délégué.e des volontaires qui est élu.e par ses pairs lors du premier regroupement des volontaires du mouvement au mois de novembre. Les membres du CN contribuent au projet politique du mouvement à travers des réflexions, des débats et d'échanges réguliers. Ils se réunissent à différents moments de l'année, entourés des salarié.e.s du Secrétariat National, des Délégué.e.s de Solidarités Jeunesses en région et d'autres acteurs et actrices du Mouvement afin d'échanger sur des problématiques liées aux actions, des projets qui les animent et ainsi œuvrer ensemble aux objectifs de l'association. Le Conseil National élit un Bureau lors de sa première rencontre, à l'issue de l'Assemblée Générale.

Pendant l'année 2016, les réunions du Conseil National de Solidarités Jeunesses ont suscité des rencontres et d'échanges rassemblant à chaque fois de 25 à 40 personnes. Les réunions ont eu lieu à cinq reprises :

JANVIER

février

mars

avril

MAI

JUIN

juillet

août

septembre

OCTOBRE

novembre

décembre

les 23 et 24 janvier elle a été accueillie au centre de Beaumotte, délégation de Solidarités Jeunesses située à Beaumotte (70). Le CN a consacré un temps sur la question des éco-pratiques au sein du mouvement et sur leur place au niveau du projet de Solidarités Jeunesses.

le 8 mai, à l'issue de l'Assemblée Générale pour élire le bureau.

les 11 et 12 juin, elle a été accueillie par le REV, délégation de Solidarités Jeunesses situé à Beauvoisin (30). Cette réunion a été l'occasion de présenter la proposition de nouvelle gouvernance de Solidarités Jeunesses et de débattre collectivement de ses implications.

les 8 et 9 octobre, accueillie par la délégation de Solidarités Jeunesses, la maison des Bateleurs, basée à Montendre (17). Lors de cette réunion un temps a été consacré à la saison des chantiers et aux difficultés rencontrées pendant la saison.

Le **Bureau**, quant à lui, composé de 6 membres élu.e.s pour un an et avec la participation de la déléguée nationale s'est réuni 7 fois pendant l'année, à Paris. La dernière réunion de l'année s'est tenue avec l'équipe salariée du secrétariat national.

LES ESPACES INTERMÉDIAIRES : COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL

Ce sont des espaces de travail thématiques qui réunissent des personnes concernées et intéressées par une problématique commune. Ils sont ouverts notamment aux salarié.e.s, aux élu.e.s et membres actifs du mouvement.

La commission «INTERNATIONAL» n'a pas pu être relancée en 2016, malgré les orientations et priorités posées en 2015.

La Commission « FINANCES »

Elle permet de suivre de plus près les finances de Solidarités Jeunesses et des délégations régionales et de gérer collectivement les outils de solidarité financière du Mouvement. Elle rassemble les personnes qui ont à leur charge la gestion financière et comptable de leurs structures ainsi que les trésoriers et trésorières des délégations et du mouvement. En 2016, la participation des élu.e.s a été importante et les 4 commissions de l'année, qui ont eu lieu en mars, juin, septembre et décembre au Secrétariat National à Paris, ont accueilli de 2 à 5 élu.e.s chacune, en plus des salarié.e.s en charge de la gestion financière des structures.

La Commission « SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS »

Cette commission est le lieu de la réflexion politique du mouvement au sujet des actions de Solidarité et de Lutte contre les exclusions mais aussi un lieu d'échange de pratiques et de savoir-faire entre les responsables de ces actions, dans chacune des délégations régionales. Sur la lancée de 2015, deux Commissions SLE ont eu lieu en 2016. Sans encore avoir abouti, le travail qui y est mené reste stimulant en termes de réinterrogation de notre fonctionnement et de la place de ce type d'actions au sein du mouvement.

La participation reste complexe, mais est à l'image du Mouvement, avec une capacité d'investissement influencée par de nombreux facteurs extérieurs. Cela grève aussi la capacité à concrétiser les échanges. La commission doit donc encore trouver (ou retrouver) un écho plus large.

La nouvelle gouvernance et son ambition pour les commissions ainsi que les changements au sein du secteur VPT vont sans doute bousculer les fragiles fondations de la commission, mais aussi lui apporté un nouveau souffle.

La Commission « FORMATIONS DU MOUVEMENT »

Créée sous sa forme actuelle en juin 2013, elle traduit la volonté du mouvement de renforcer la contribution de tous les acteurs aux questions de formation et à leur mise en œuvre et de définir un programme de formation annuelle qui prend en compte à la fois les orientations politiques

et les besoins des membres et délégations régionales du mouvement. L'année 2016 a permis la construction collective d'un programme de formation annuel ambitieux et structuré ainsi que des débats essentiels nourrissant la vision du mouvement sur le concept de formation ainsi que sur les finalités et le fonctionnement de nos formations.

Groupe de travail ad-hoc « GOUVERNANCE »

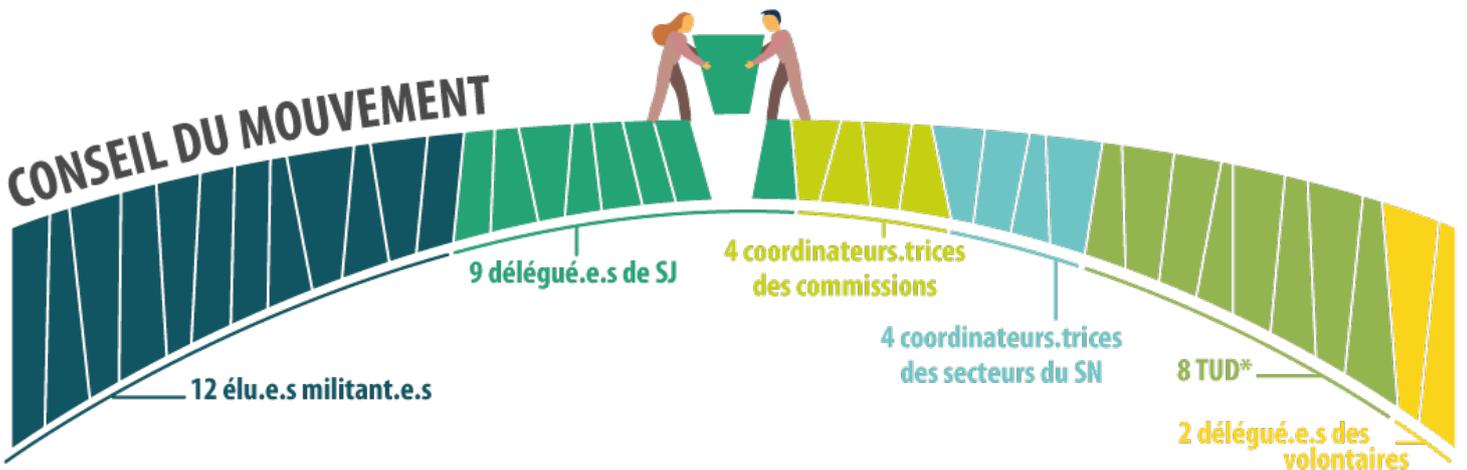
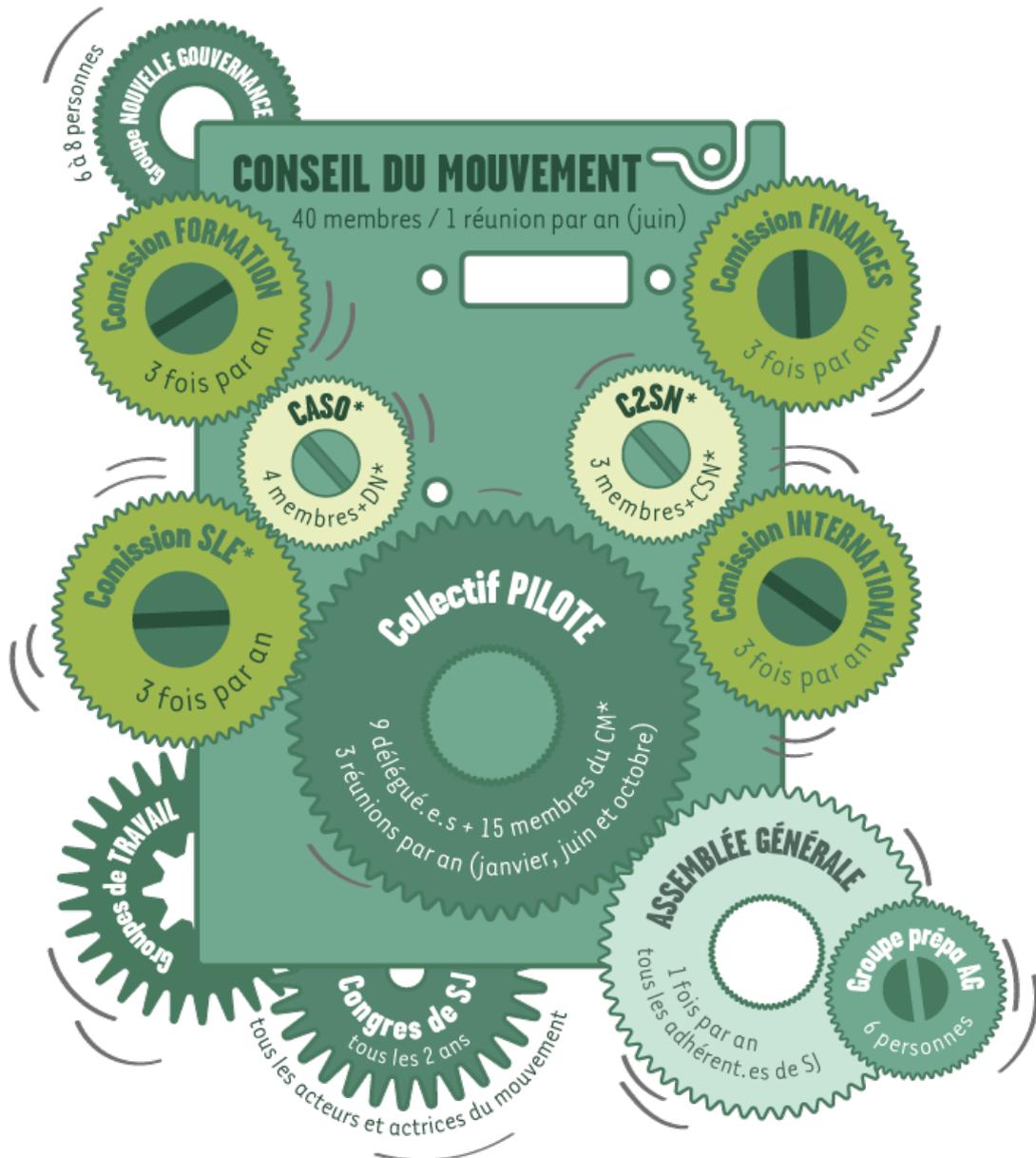
Le groupe de travail « projet associatif » qui s'est transformé en groupe « gouvernance » après le CN de janvier 2016 a eu comme objectif de formuler une proposition de nouvelle gouvernance pour le mouvement pendant l'année 2016.

Cette démarche est née suite à la rencontre délégué.e.s / président.e.s de novembre 2013 qui a révélé des écarts et des non-satisfactions des élu.e.s et des délégué.e.s vis-à-vis du rôle effectif du conseil national de Solidarités Jeunesses. Lors du Conseil National de juin 2014 la décision a été prise d'avoir un texte de référence sur la vision de Solidarités Jeunesses qui serait la base d'un nouveau mode de gouvernance pour le mouvement.

En 2015 une étude dans le cadre du Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA) a fait ressortir nos envies d'accompagner et de renforcer l'engagement des bénévoles et permettre aux personnes de s'investir à leur rythme dans les espaces intermédiaires, qui sont formateurs et tremplins d'un engagement accru par la suite.

Au Conseil National de janvier 2016 une proposition de projet associatif a été présentée et validée. A partir du mois de février 2016, plusieurs réunions du groupe « gouvernance » et de nombreuses échanges nous ont permis de travailler sur la gouvernance du mouvement et de formaliser une nouvelle proposition présentée pour la première fois lors du conseil national du mois de juin. Cette proposition a été ensuite discutée de manière décentralisée à différentes instances des délégations et du national afin de collecter des questions et des objections et permettre une révision de la proposition à la lumière de ces contributions. Cette démarche collective et participative a abouti à une proposition révisée présentée lors du conseil national du mois d'octobre et après quelques mois de réflexion, la proposition a été présentée au vote au conseil national de janvier 2017.

LA NOUVELLE GOUVERNANCE DE SJ: L'INTELLIGENCE COLLECTIVE EN MOUVEMENT



*** Sigles**

CM = conseil du mouvement

CASO = comité d'appui stratégique des organisations

C2SN = comité de suivi du secrétariat national

CSN = coordinateur.trice du secrétariat national

DN = délégué.e national.e

SLE = Solidarité & lutte contre les exclusions

TUD = traits d'union des délégations

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE EN MOUVEMENT

Solidarités Jeunesses est un système dynamique qui a besoin d'une vision claire et partagée pour se mobiliser, des personnes pour mettre en œuvre les actions et des espaces qui permettent d'estimer la valeur de ce qui est mis en place et d'évaluer les écarts entre ce qui est visé et ce qui est réalisé.

La nouvelle gouvernance vise un fonctionnement adapté aux besoins exprimés :

- » **Définir des rôles clairs pour les instances du mouvement.**
- » **Mesurer et évaluer régulièrement les résultats de nos actions.**
- » **Renforcer les espaces intermédiaires (commissions) et les transformer à des espaces d'action et d'engagement.**
- » **Nourrir le sentiment d'appartenance et renforcer l'identité de mouvement.**

Nous affirmons que cette gouvernance se fonde sur les principes suivants :

- » **C'est l'implication et la participation, y compris dans la prise de décisions qui rendent militant.e.s.**
- » **Le principe de la gouvernance du mouvement repose sur la volonté de mettre en œuvre un fonctionnement collectif où les voix de toutes les personnes y participant, (élu.e.s, salarié.e.s) ont la même valeur et leurs positions et objections sont prises en compte dans l'élaboration des décisions.**
- » **Le projet associatif du mouvement a besoin d'être explicité contribuant ainsi à une vision claire et partagée.**
- » **Les instances intermédiaires constituent aussi un point d'entrée vers les instances décisionnaires.**
- » **L'existence d'une instance d'évaluation et de mesure permet à l'organisme systémique qui est le mouvement de fonctionner et de poursuivre son utopie créatrice.**
- » **Une participation active et continue des délégations dans la gouvernance du mouvement est formalisée.**
- » **La qualité des relations entre les acteurs et actrices du mouvement est un de nos objectifs.**

extrait de la proposition de nouvelle gouvernance de Solidarités Jeunesses

COMITÉ DE RÉDACTION GAZETTE SJ

Suite à la formation « Stratégie de communication » qui s'est déroulé au mois de mai 2015, le groupe de participants a souhaité continuer de se former à cette thématique, cette fois-ci en explorant les problématiques de communication interne. De cette deuxième formation l'idée d'un journal interne est née, avec comme buts de faire circuler l'information, informer sur les projets et actions, faciliter l'échange de bonnes pratiques, le partage d'outils et d'expériences et alimenter la réflexion politique. Après les deux premiers numéros parus en avril et en juin 2016 avec la contribution des personnes du groupe d'origine, le comité de rédaction a connu quelques bouleversements et de nouvelles personnes se sont investies dans la coordination et la rédaction du troisième numéro qui s'est préparé à la fin de l'année et a été publié en janvier 2017.

Le comité de rédaction composé des salarié.e.s, membres actifs et élu.e.s du mouvement est persuadé de la pertinence de cette outil et de ce qu'il peut apporter au niveau de la cohésion du mouvement et du sentiment d'appartenance, mais il est nécessaire de mobiliser davantage des personnes et de redéfinir les objectifs de la gazette avec ceux et celles qui font vivre ce journal aujourd'hui.



JE COMMUNIQUE, NOUS COMMUNIQUONS

La communication à Solidarités Jeuneses est une activité support transversale, qui fait partie des missions de chaque coordinateur.rice et chargé.e de mission. La communication joue un rôle clé dans nos objectifs, afin de toucher les différents publics, faire connaître nos actions, et permettre aux personnes d'y prendre part. Elle contribue également à la mobilisation des bénévoles. La communication joue aussi un rôle en interne pour créer une culture commune et permettre le partage d'informations entre les acteur.rices du mouvement à Paris et en régions.

Depuis 2015, le poste de Chargé.e d'accueil du secrétariat national a été transformé en chargé.e d'administration et communication. Un poste qui tend à centraliser les besoins en communication, à créer des supports, et à gérer les actions liées à l'information/communication, les relations publiques et presses .

Pour soutenir les actions de communication de l'association, 2 volontaires en Service Civique sont en charge du volet « promotion du volontariat », avec une mission centrée sur la création digitale et une autre sur la promotion sur le terrain et la collecte de témoignages.



SJ CHANGE D'IMAGE !

En 2016, Solidarités Jeuneses a amorcé son changement d'image avec un nouveau logo et une baseline : rêver, construire, transformer et une nouvelle charte graphique.

Prochainement, le site internet support de communication principal de Solidarités Jeuneses devrait aussi faire peau neuve.

EN CHIFFRES



Plus de **40000 visites** du site internet de Solidarités Jeuneses par mois.



9800 personnes suivent l'activité du mouvement et du réseau international sur notre page Facebook.



560 abonné.e.s sur notre compte Twitter.



11 Soirées d'information par an au secrétariat national. (1 par mois sauf en aout) réunissant entre 20 et 40 personnes.



1 journée portes ouvertes en avril accueillant tout au long de la journée environ 70 personnes.



2 journées d'information avec Cotravaux (Journée Professionnels Jeunesse et Journée Tous publics)



Des relations avec **les média** : en 2016, invitation sur RTL en direct et de nombreuses sollicitations pour des articles.



Une dizaine d'**interventions** spécialisées à la demande de lycées professionnels, écoles d'ingénieurs, universités, pour d'autres associations et la participation à des forums.

COMMUNIQUER POUR MOBILISER ET IMPLIQUER

Une Soirée de Rentrée des bénévoles est organisée chaque année depuis 2015 à Paris au Secrétariat National, afin d'impliquer de nouveaux bénévoles (volontaires ayant participé à un chantier ou un volontariat) et de fédérer le groupe de bénévoles déjà existants. Une vingtaine de bénévoles sont actifs au SN et participent à des événements de promotion du volontariat et à la facilitation des sessions de préparation au départ pour des volontaires participant à des projets en Asie, Afrique, Amérique latine, voire en Europe pour les projets de Service Volontaire Européen.



A.4 L'ÉQUIPE SALARIÉE

2016 a aussi amené son lot des changements à l'équipe salariée de Solidarités Jeunesses qui se compose de la déléguée nationale, des délégué.e.s régionaux.ales et des salarié.e.s du secrétariat national. Adeline Imbault chargée de développement en Aquitaine a décidé de ne pas poursuivre son contrat après son congés maternité et a été remplacé par Adeline Okazaki qui après avoir assuré la saison des chantiers sur le territoire de la Dordogne a été embauchée en tant que déléguée régionale de la nouvelle délégation Sem&Vol. Benoit Fauchereau délégué régional de Solidarités Jeunesses Poitou-Charentes - La maison des Bateleurs a quitté son poste après 7 ans, remplacé par Yoann Dupin. Juliane Seifert déléguée régionale du REV a quitté son poste en novembre 2016 a été remplacé par Victor Nouis. Enfin, Thibaut Largeron a assuré pendant quelques semaines une partie des missions du secteur volontariat pour tous afin de palier à l'absence d'Eric Palange, en congés pendant deux mois.

L'ÉQUIPE AU COMPLET :

- | | | |
|--|--|--|
| ✦ Matina DELIGIANI
Déléguée Nationale | ✦ Adeline IMBAULT
Chargée de développement en Aquitaine | ✦ Victor NOUIS
Délégué Régional du REV
<i>à partir d'octobre</i> |
| ✦ Kristine ROKE
Coordinatrice Échanges Internationaux | ✦ Adeline OKAZAKI
Chargée de développement en Aquitaine et Déléguée régionale de Sem&Vol <i>à partir d'octobre</i> | ✦ Camille PETRUCCI
Déléguée Régionale du Créneau |
| ✦ Eric PALANGE
Coordinateur Volontariat Pour Tous | ✦ Clotilde FENY
Déléguée Régionale de Villages des Jeunes | ✦ Luc LENORMAND
Délégué Régional de Vir'Volt |
| ✦ Anne POYOL
Coordinatrice Projets Européens | ✦ Nicolas TARAVELLIER
Délégué Régional de Citrus | |
| ✦ Aurélie THOMAS
Coordinatrice Volontariats | ✦ Paola MELOSU
Déléguée Régionale du Centre de Beaumotte | |
| ✦ Thierry COURANT
Comptable | ✦ Benoit FAUCHERAU
Délégué Régional de Solidarités Jeunesses Poitou-Charentes - La maison des Bateleurs | |
| ✦ Elodie CAILLE
Chargée d'Échanges Internationaux | ✦ Yoann DUPIN
Délégué Régional de Solidarités Jeunesses Poitou-Charentes - La maison des Bateleurs <i>à partir de juillet</i> | |
| ✦ Agathe DÉCARSIN
Chargée d'Actions d'Éducation Populaire et d'Engagement | ✦ Juliane SEIFERT
Déléguée Régionale du REV | |
| ✦ Julia MARTIN
Chargée d'Administration et de Communication | | |
| ✦ Thibaut LARGERON
Chargé de mission Volontariat Pour Tous | | |

Les actions de Solidarités Jeunesses n'auraient pas pu se réaliser de la même manière sans l'implication et l'enthousiasme des volontaires et stagiaires qui ont participé à la vie et aux actions de l'association tout au long de l'année.

Javier Larios, Savanmany Anothai et Laia Castells volontaires en service civique ont contribué à la promotion du volontariat et à l'animation d'actions. Helder Lopes a participé à l'envoi des volontaires et l'organisation des préparations au départ. Camille Seiller a soutenu la mise en oeuvre du projet Changing Perspectives et notamment la conférence présentant les résultats de l'étude sur l'impact du volontariat international, Jérôme Gehrenbeck a soutenu les inscriptions et l'accompagnement des volontaires en difficultés. Fredy Rosales a effectué des traductions en anglais de nombreux projets afin d'améliorer la communication avec nos partenaires.

LES ACTIONS

B.1 LES FORMATIONS

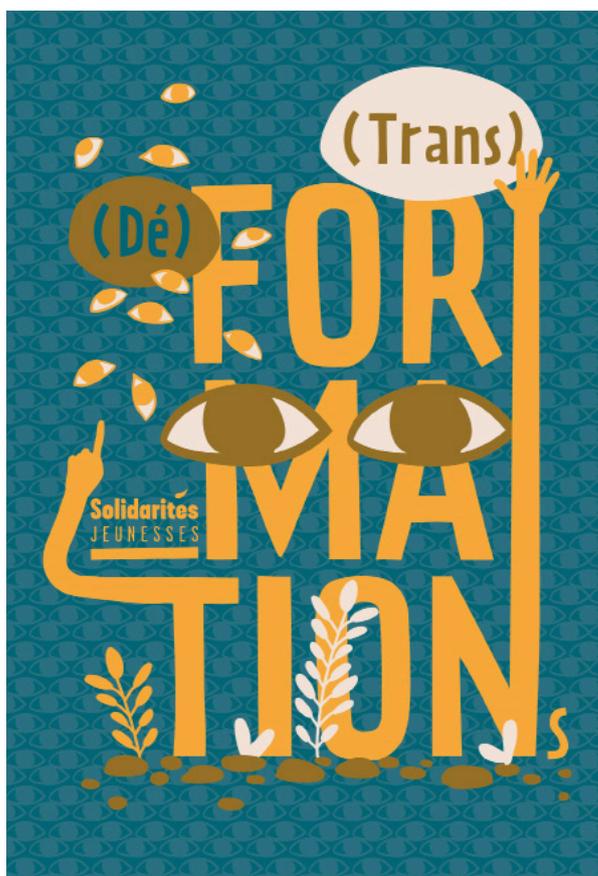
Les formations sont des espaces de rencontres et d'échanges entre les différents membres du mouvement, ce sont des moments pour échanger autour de différentes pratiques et aborder des questions d'ordre politique sur le sens de nos actions. Elles sont aussi des moments de découverte de nouvelles méthodes, outils et processus pour enrichir la pratique de chacun.e.

Ces formations sont également l'occasion de mettre en place des projets collectifs, de créer de nouvelles synergies et partenariats. Elles sont animées tant par des bénévoles que par des salarié.e.s et donnent ainsi l'opportunité à des personnes du mouvement de se mettre en situation de facilitateur.rice ou

de formateur.rice et donc de s'impliquer d'une autre manière au niveau du mouvement. Certaines formations sont organisées en partenariat avec d'autres structures et quelques-unes sont animées par des intervenants extérieurs.

Plusieurs actions de formation ont enrichi cette année le programme de formation du mouvement, une formation vidéo participative, dans le cadre du projet RecThink, qui a inspiré de nouvelles actions et fera partie intégrante du projet international MediAfrica qui se déroulera en 2017 et 2018; des formations en partenariat avec la Turbine à graines autour de l'animation des instances ou l'intervention dans l'espace public; ou encore les rencontres de l'accompagnement social qui pour la première année ont réuni des membres des équipes de 6 délégations autour des pratiques et défis de l'accueil des personnes de la protection de l'enfance. En 2016, les actions collectives ont légèrement augmenté, permettant la mise en place de deux nouvelles actions. Sept formations ont été financées dans ce cadre, contre 6 en 2015 et 2 en 2014.

Ce bilan révèle tout la richesse et le potentiel des actions de formation proposées par le mouvement ainsi que la diversité des pratiques en termes d'intervention, de facilitation et de formation. Comme l'année dernière il permet aussi de mettre en exergue les inégalités de « remplissage » d'une formation à l'autre, à la fois en ce qui concerne le nombre des participants, mais aussi la participation de différentes structures et vient aussi questionner la cohérence du programme proposé avec les envies et besoins du « terrain ». Si la commission Formations s'empare de cette question elle reste en réflexion notamment sur la méthode à adopter pour permettre d'être au plus près des besoins en formation des différent.e.s acteur.rice.s du mouvement.



FORMATION	DATES	LIEU	EQUIPE	OBJECTIFS	NOMBRE DE PARTICIPANT.E.S	STRUCTURES REPRÉSENTÉES
Préparation au volontariat	6 sessions : 1 en février, 2 en juin, 2 en juillet et 1 en septembre	Créneau à Montcombroux les Mines Vir'Volt à la Ferté sous Jouarre	Salarié.e.s et bénévoles	Initier à la communication et à l'apprentissage interculturel Appréhender le volontariat international Contribuer à la compréhension des inégalités Nord / Sud	92	Solidarités Jeunesses
Rencontres de l'accompagnement social	27 & 28 janvier	Le Créneau – Montcombrou-les-Mines	Benjamin Larvoire et Melanie Bonaventure	Echanger et confronter les réalités quotidiennes de nos différentes délégations dans l'accueil des publics de la protection de l'enfance. Fluidifier et faciliter les pratiques afin de plus facilement interroger le sens de ces actions Créer un réseau de personnes qui se reconnaissent dans leurs pratiques et peuvent s'interpeller sur les questions liées à ces accueils. Créer des pratiques communes découlant des valeurs du mouvement.	12	6 (Beaumotte, Bateleurs, Citrus, AVJ, REV, Créneau)
Be the change – Gestion de conflits et théâtre de l'opprimé	1er au 7 février	Citrus – Laguépie	Laëtitia Barbry, Maria Durillo Diaz (Proyecto Kieu), Agathe Décarsin	Améliorer les compétences des participant.e.s en matière de gestion de conflits Améliorer la participation active et les initiatives citoyennes en donnant des outils de gestion de conflit et en partageant les bonnes pratiques d'une communication respectueuse de tou-te-s - Construire des espaces de dialogue propice à la rencontre interculturelle et à la compréhension mutuelle sur les projets de volontariat	22	3 (Citrus, Créneau, Vir'Volt et 5 partenaires internationaux)
Arrêté des comptes annuels	16 & 17 février	Paris	Thierry Courant	Etablir et comprendre l'arrêté des comptes annuels, le compte de résultat & le bilan	4	4 (Bateleurs, Vir'Volt, Créneau, REV)
Ecrire pour être lu	24 et 25 mars	Secrétariat National – Paris	Adeline Praud	Former des bénévoles actifs à la rédaction de contenus, d'articles Rendre l'utilisation de certains outils de communication accessibles à tous Favoriser la circulation de l'information et des ressources au sein du mouvement Proposer des outils de communication peu onéreux et populariser leur utilisation parmi les élus et les bénévoles actifs.	12	Solidarités Jeunesses
Video participative	5 et 6 avril	Citrus – Laguépie	Maria Lobo (Agareso) et Javier Larios	Mettre en place un processus de communication participative Créer une vidéo : planifier, définir, agir : de l'idée jusqu'au montage et à la diffusion Communication multimédia : micro-récit et interaction sociale Journalisme citoyen : la démocratie radicale de la communication	12	3 (Citrus, Vir'Volt et Beaumotte)
Gestion d'équipes	3 & 4 mai	Secrétariat National – Paris	Pierre Tavernier (AT Conseil)	Donner aux participants des moyens concrets pour être plus pertinents dans l'exercice de leur fonction managériale au sein de leur structure associative.	8	6 (AVJ, Créneau, VV, REV, SJ, Aquitaine)
Lecture de la fiche de paye, initiation au droit du travail	9 & 10 mai	Laguepie	Thierry Courant	Comprendre sa fiche de paye, connaître les éléments essentiels du droit du travail et social	6	Citrus Insertion
Animer dans l'espace public	28 & 29 mai	Vir'Volt – La Ferté-sous-Jouarre	Coraline Monnot (La Turbine à graines)	Aborder l'animation locale dans une démarche d'éducation populaire Questionner la posture de l'animateur-trice dans l'animation d'échanges sur l'espace public et de débats publics Découvrir et expérimenter des outils d'intervention : les brigades mobiles et les porteurs de paroles	12	2 (SJ et Vir'Volt)
Facilitation/ Animer des ateliers participatifs	18 juin	Secrétariat National – Paris	Bogdan Irme (formateur), Agathe Décarsin	Renforcer les connaissances des participants concernant les valeurs de l'éducation populaire et les outils d'éduc pop; Développer des compétences et des aptitudes essentielles de facilitation, animation dans le cadre de l'éducation populaire; Diffuser aux participants les ressources existantes concernant le rôle et les outils des facilitateurs. Renforcer la capacité de débriefing et transmettre les méthodes de débriefing	13	4 (Bateleurs, Citrus, SJ, Concordia)



FORMATION	DATES	LIEU	EQUIPE	OBJECTIFS	NOMBRE DE PARTICIPANT-E-S	STRUCTURES REPRÉSENTÉES
Animer des ateliers d'éducation à la paix et aux droits humains	Du 20 au 24 juin	REV – Beauvoisin	Laëtitia Barbry, Jean Martinant (bénévole)	Proposer des réflexions, ateliers sur les Droits Humains la paix et les participant-e-s pour enrichir leurs bases théoriques, Impulser leur envie de faciliter des moments de réflexion et/ ou d'action sur leurs projets en présentant et faisant travailler sur des méthodes simples a s'approprier.	12	4 (Bateleurs, Citrus, REV, SJ)
Initiation au budget	22 juin	Beaumontte	Thierry Courant	Initiation au montage du budget	1	Beaumontte
Animer les instances associatives	Du 27 au 31 juillet	AVJ – Le Fai	Julien Revol et Morganne Gonnet (La Turbines à Graines)	Expérimenter l'éducation populaire comme démarche politique et méthode d'intervention Requestionner le rôle de l'animateur facilitateur-trice et de s'outiller dans l'animation de temps de réunions participatives en expérimentant diverses méthodes Requestionner les pratiques collectives dans le mouvement : quelles pratiques de coopération ? Quelles pratiques démocratiques ? Envisager des pistes de transformation concrètes des pratiques, en région et au sein du mouvement. Mieux connaître le mouvement pour les nouveaux-elles, et d'en questionner certains « impensés » pour les ancien-nes. Renforcer le sentiment d'appartenance.	13	6 (AVJ, Créneau, Beaumontte, Citrus, Bateleurs, SJ)
Droit social	13 & 14 septembre	Le Créneau – Montcombrou-les-Mines	Thierry Courant	Accompagner vers la maîtrise des cotisations sociales et du droit du travail « en lien avec le quotidien » : maladie, arrêt de travail, congés, déclarations (délais et conséquences), convention collective, maintien de salaire, passage à la DSN (déclaration sociale nominative) conséquences et calendrier du transfert de « compétences ».	8	REV, Vir'volt, Créneau, Bateleurs, Beaumontte & Citrus
Lecture de la fiche de paye, initiation au droit du travail	7 septembre	Beaumontte	Thierry Courant	Comprendre sa fiche de paye, connaître les éléments essentiels du droit du travail et social	11	Beaumontte Insertion
Rencontres des encadrant.e.s techniques	29 & 30 septembre	Citrus – Laguëpie	Nils Guyot et Benjamin Larvoire	Bien maîtriser les objectifs pédagogiques d'un chantier international et de développer des outils pour permettre la transmission et l'atteinte de ses objectifs par tous les types de publics présents sur les chantiers.	8	4 (Citrus, Créneau, AVJ, SJ)
Weekend Retour d'Expériences	1er & 2 octobre	Péniche Alternat – Paris/ Juvisy s/Orge	Julia Martin, Anne Poyol, Agathe Décarsin, Manon	Offrir un espace de rencontres et d'échanges aux volontaires et bénévoles impliqué.e.s dans les actions de volontariat	24	Solidarités Jeunes
Médiation de conflits	6 & 7 octobre	La Maison des Bateleurs – Montendre	Laëtitia Barbry	Comprendre le processus et les étapes de la médiation de conflit Développer des compétences en communication de façon à pouvoir accompagner des tiers dans des situations de conflit. Réfléchir à et expérimenter le rôle du de la médiateur-trice Prendre conscience de ce qui peut freiner ou favoriser la communication, Développer ses capacités d'écoute et d'expression Mettre en pratique des moyens pour apaiser ses émotions et celles d'autrui	13	3 (Citrus, Beaumontte, SJ)
Apprentissage à la lecture des comptes annuels	13 octobre	Montendre	Thierry Courant	Lecture commune entre élus et salariés des comptes de résultat et bilan, comprendre pour décider.	7	Elus & Salariés Bateleurs
 Formation internationale Form'ation à la Paix : vivre ensemble et participation citoyenne	Du 17 au 23 octobre	Paris	Laëtitia Barbry et Agathe Decarsin	Favoriser les actions citoyennes et la participation active Développer des méthodes de sensibilisation et de plaider autour de la Paix et des Droits Humains	24	SJ & 6 partenaires internationaux
Initiation à la comptabilité de base, les écritures courantes, logiciel ciel	7 au 9 novembre	Beauvoisin	Thierry Courant	Comprendre le mécanisme comptable et l'outil logiciel ciel pour être apte à enregistrer les écritures comptables du quotidien	2	REV & Aquitaine
Gouvernance Participative	12 & 13 novembre	Septfonds	Frédéric Gay et Matina Deligianni	Appréhender le rôle et les missions du/de la délégué.e à Solidarités Jeunes. Comprendre les enjeux et acquérir des savoir-faire pour que la nouvelle gouvernance puisse apporter tous ces bienfaits potentiels à l'organisation et à ses membres.	17	8 (toutes les délégations et SJ)
Initiation au budget	6 & 7 décembre	Paris	Thierry Courant	Initiation au montage du budget	9	2 délégations (VdJ & Aquitaine) & 6 structures externes



ZOOM SUR DE MORCEAUX CHOISIS DES FORMATIONS DE L'ANNÉE

» Rencontres de l'accompagnement social, les 27 et 28 janvier au Créneau

Douze participants, dont deux facilitateurs, venant de six parmi les sept délégations du mouvement.

Ces rencontres ont été proposées suite aux retours de différent.e.s chargé.e.s d'accueil évoquant un besoin de pouvoir échanger autour des accueils des jeunes.

Ces rencontres ont donc été également proposées afin de pouvoir partager et étayer des pratiques au moyen d'outils collectifs au sein du mouvement, permettant ainsi de constituer des visions et gestes communs.

Deux grands axes de travail ont été proposés :

Le partage de situations problématiques : Ces temps ont permis aux personnes présentes d'évoquer des moments qui avaient été compliqués dans l'accueil de ces personnes. A partir d'une situation spécifique, les participants ont pu évoquer des problématiques de travail plus générales. Les différents aspects du travail éducatif ont été discutés en petit groupes mixtes, permettant ainsi de partager les réalités des délégations, ainsi que la complexité d'un accompagnement de qualité.

Le volontariat : Le groupe a ensuite échangé autour de la question du volontariat. Au moyen d'un outil permettant de synthétiser et analyser les questionnements des participants à ce sujet, ces derniers ont pu aborder différentes problématiques dans l'accompagnement des volontaires à ce travail avec les jeunes.

En regardant le volontaire respectivement comme un membre du collectif dans lequel l'inclusion du jeune est proposée, ainsi que comme garant potentiel du cadre (en situation de chantier, par exemple), plusieurs axes de travail ont émergé : « Comment garantir la vie collective tout en proposant des accompagnements individuels ? », « La préparation des volontaires à l'arrivée d'un jeune ? », « Quelle implication, quelle place, pour les volontaires dans les accueils ? », etc. Ce temps a permis encore une fois de comparer les réalités de travail entre des délégations qui faisaient de l'accueil de manière très occasionnelle et celles pour qui il s'agit d'un aspect quotidien du projet. Le constat a été fait que ce travail est très différent pour l'équipe de volontaires et le projet selon les temporalités de ces accueils.

Le dernier jour a permis d'inventer collectivement et de mettre en place une méthode d'analyse collective de la pratique.



» Formation animer les instances associatives du 27 au 31 juillet au Fai

Cette formation a été une première, à la fois pour sa durée, 5 jours d'échanges, de construction collective et de vivre ensemble. Ensuite pour la diversité des profils des participants : 13 personnes, hommes et femmes investies dans 6 structures différentes, 5 délégations en région et au niveau de l'association nationale. Également pour son montage : des intentions élaborées par la déléguée nationale, des objectifs et des modalités façonnées par la commission formation et la conception du déroulé et l'animation assurées par la Turbine à graines. Et enfin pour son contenu, une création originale qui a démontré sa cohérence et sa pertinence.

La formation a permis à des ancien.ne.s et nouveaux.elles de croiser les regards, ce qui a été enrichissant de part et d'autre. La démarche inclusive a permis à tous les participant.e.s de s'y retrouver, quelle que soit leur expérience. Les conditions de formation optimales (salle, environnement) et la qualité de l'accueil du Fai, ont aussi favorisé la richesse de ce qui a été vécu, comme c'est souvent le cas pour des formations en résidence et « sur site ». Les participant.e.s ont aussi considéré que la formation leur a donné l'occasion de :

- expérimenter l'éducation populaire comme démarche politique et méthode d'intervention
- questionner le rôle de l'animateur facilitateur.trice et s'outiller dans l'animation de temps de réunions participatives en expérimentant diverses méthodes
- questionner les pratiques collectives dans le mouvement : quelles pratiques de coopération ? Quelles pratiques démocratiques ?
- envisager des pistes de transformation concrètes des pratiques, en région et au sein du mouvement.
- mieux connaître le mouvement pour les nouveaux-elles, et en questionner certains « impensés » pour les ancien.ne.s.
- renforcer le sentiment d'appartenance.

La durée longue (5 jours) a été particulièrement appréciée par le groupe et l'équipe. En effet, elle permet de creuser les questionnements, de les murir, d'y revenir en donnant le temps de l'expression, de l'analyse et de la transformation. Cette durée permet également de vivre une expérience collective intense qui contribue à resserrer le lien dans le groupe, et par ricochet dans le mouvement en favorisant la connaissance interpersonnelle et la convivialité.

Pour celles et ceux qui venaient à plusieurs de la même structure, il a été apprécié d'envisager ensemble les leviers de transformation. Cela permet de rendre les évolutions davantage possibles, de se donner de la force, et de continuer le travail initié dans l'atelier formation de retour « chez soi » - plus difficile quand on rentre seul.e, surtout quand on est nouveau.elle, de questionner des pratiques instituées et proposer des choses nouvelles.

- » Form'action à la Paix : vivre ensemble et participation citoyenne / Peace Action Week: living together and citizen participation du 17 au 23 octobre à Paris

Ni séminaire, ni formation, ni échange, ni rencontre d'activistes cette form'action prenait un peu de tous ces éléments pour créer sa propre dynamique. La méthodologie était résolument basée sur l'action. Le parti pris a été de n'avoir que peu, voire pas de temps « formels » sur les thématiques des Droits Humains mais bel et bien de partir et explorer les vécus et ressentis des participant.e.s sur leurs expériences passées et présentes et d'encourager au maximum la participation et l'activisme DURANT la semaine. Pour exemple : la première matinée de rencontre a pris la forme d'un rallye/action avec des missions diverses : chercher ensemble/ interroger les gens dans la rue/ réfléchir, etc., dans cette même ligne nous avons mis en place la peace week team et toutes les tâches organisationnelles ont été confiées à des participant.e.s, véritable acteur.trice.s du programme... Responsabilisation avec plus ou moins de succès.

Autre élément : la visibilité de l'action. Pour cette semaine nous avons compté à Katerina Manousaki (membre du comité de pilotage de la campagne Raising Peace) dont le travail a consisté à documenter et publier le travail en cours : photos/interviews/tweets/facebook... Ce travail a eu 2 impacts : d'une part pour les participant.e.s pour qui la visibilité de l'événement a été un travail quotidien, en parallèle des activités, mais aussi un impact plus global sur la visibilité de l'évènement au niveau local et International.

16 participant.e.s, 7 hommes et 9 femmes, formaient le cœur du groupe : 7 organisations partenaires représentées, 8 nationalités. Le club de prévention Feu vert était partenaire sur ce projet ; 1 jeune a participé à la majeure partie de la form'action, 1 autre à certains temps, et nous avons pu rencontrer une grande partie de leurs effectifs lors de la soirée rencontre organisée dans les locaux de SJ le premier jour.

Plusieurs membres de l'équipe du secrétariat national et des bénévoles parisiens ont également participé à différents moments de l'action.

Cette form'action s'inscrivait dans le cadre de la campagne Raising Peace coordonnée par le CCSVI, et plus précisément a pris place pendant la Global Human Rights week.

Elle a été soutenue par le programme Erasmus+ et par la ville de Paris dans le cadre du label Paris-Europe.





- » Formation sur la gouvernance participative pour les élu.e.s et délégué.e.s du mouvement les 12 et 13 novembre, à Septfonds.

Pour la quatrième année les délégué.e.s et des élu.e.s du mouvement se sont réuni.e.s pour un weekend d'échanges et de construction collective. On notait la présence des 8 délégué.e.s en région et de la déléguée nationale, des élu.e.s, notamment des président.e.s de Citrus, de la Maison des Bateleurs, de Villages des Jeunes, du Créneau, du Centre de Beaumotte, de Sem&Vol et de Solidarités Jeunesses, mais l'absence de représentation de 2 CA de délégations : le REV et Vir' Volt. Cette rencontre a permis de mieux définir le périmètre du rôle de délégué.e en particulier dans la dimension de gouvernance et de préciser le contenu des trois grands rôles du ou de la DR :

- celui de pivot à trois niveaux : entre le CA et l'équipe salariée, entre le mouvement et la délégation et avec les partenaires ;
- celui de leadership
- et celui de gestion et mise en œuvre du projet.

Lors de ce temps collectif, il a été exploré également la fonction du tandem DR/président.e et cela dans le contexte actuel de changement fondamental de gouvernance du mouvement, ce qui a permis d'explorer également les transformations du rôle du/de la DR dans la nouvelle gouvernance.

Un aperçu vers d'autres formes de gouvernance et de gestion a été également apporté avec une conférence citoyenne de la part du formateur sur des organisations à « haute qualité coopérative ».



B.2 LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Afin de mieux rendre compte de la réalité de cette action, en 2016 nous avons renommé le secteur « chantiers internationaux », qui est devenu secteur échanges internationaux. En effet ce titre correspond mieux à la réalité du secteur. Les chantiers internationaux restent une grande partie de l'activité, néanmoins, ce n'est pas la seule. Nous sommes amenés à travailler également sur les échanges de jeunes, le volontariat moyen et long terme à l'envoi ainsi que sur le développement et suivi des partenariats. Le secteur s'occupe aussi de la mise en oeuvre de formations et séminaires selon les besoins des acteurs et actrices et des actions du mouvement.



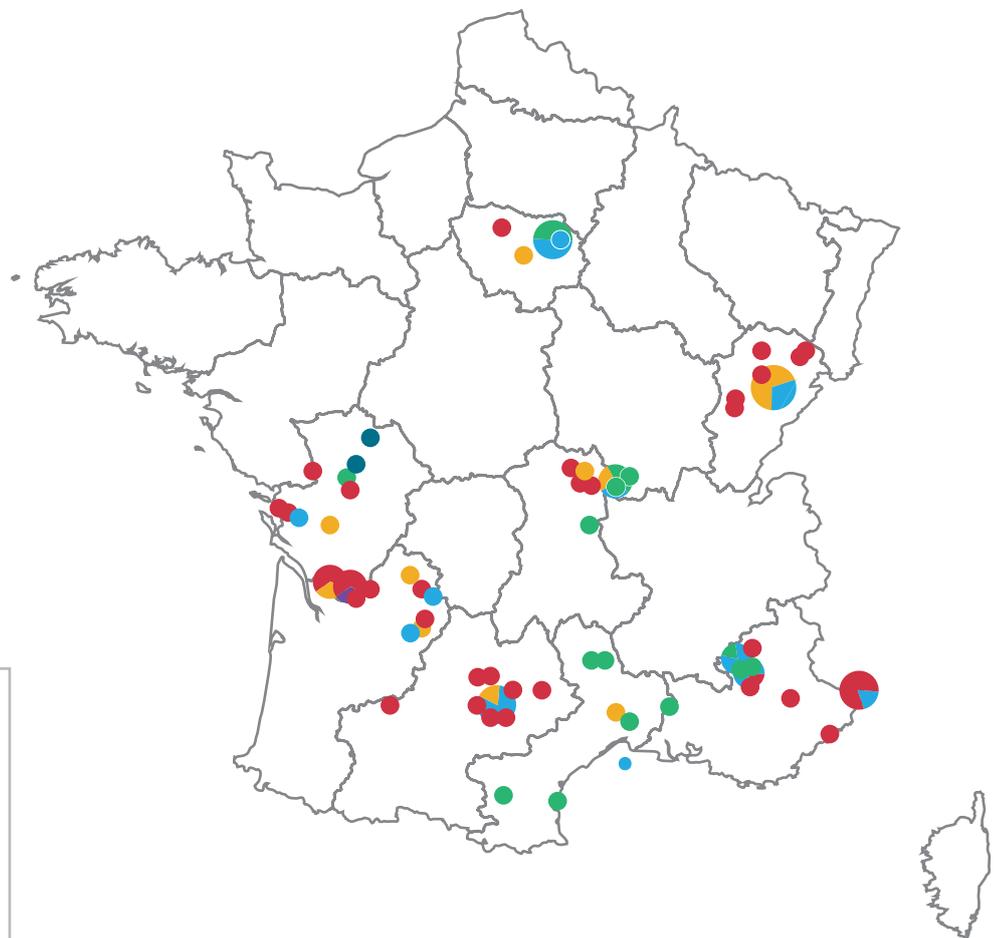
B.2A LES CHANTIERS INTERNATIONAUX EN FRANCE

Les chantiers internationaux sont des outils d'apprentissage interculturel, de citoyenneté, de décroisement intergénérationnel et des solidarités actives. Ils constituent un temps fort de l'action de Solidarités Jeunesses.

En 2016, le mouvement Solidarités Jeunesses a organisé 90 chantiers internationaux - contre 86 en 2015 - dont 69 chantiers adultes, 12 chantiers adolescents, 3 chantiers famille, 2 chantiers permanents pendant l'été et 4 chantiers trinationaux avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse.

Les chantiers internationaux ont eu lieu dans 8 régions et dans 19 départements sur le territoire français. Il s'agit en majorité des projets de restauration du patrimoine mais aussi d'aménagement et mise en valeur du cadre de vie, des projets environnementaux et culturels.

90 chantiers internationaux



Thématiques

- Aménagement et mise en valeur du cadre de vie. rénovation et amélioration de l'habitat
- Animation, organisation d'événements culturels
- Environnement, écologie, développement durable
- Restauration du patrimoine
- Archéologie
- Solidarité International

Nombre de sessions

6 4 3 2 1



Depuis 2007, 779 chantiers internationaux ont été organisés en France. Le nombre des chantiers par année varie entre 71 et 90, avec une augmentation plus importante pour cette année qui confirme la tendance de l'année dernière, grâce notamment à l'implantation en Aquitaine et le développement en Midi Pyrénées. Cela se traduit par une moyenne de 10 à 12 volontaires par chantier selon les années (11,4 en 2016).

En ce qui concerne le nombre des volontaires envoyés, on aperçoit une forte croissance des volontaires envoyés depuis 2007, avec un pic d'augmentation entre 2011 et 2013 et une tendance à la baisse depuis 2014.



■ NOMBRE DE SESSIONS EN FRANCE ■ NOMBRE DE VOLONTAIRES ENVOYÉ.E.S
■ NOMBRE DE VOLONTAIRES ACCUEILLI.E.S

1027 volontaires ont participé à des chantiers internationaux en 2016, parmi eux 236 sont des jeunes locaux et 791 ont été inscrits par le secrétariat national, dont 587 venant de l'étranger et 204 de France (contre 617 internationaux et 165 français en 2015).

Malgré une augmentation d'environ 8% du nombre total des volontaires par rapport à 2015, les chantiers ont été moins bien remplis, compte tenu le nombre total de places plus important.



depuis 2007
779 chantiers
internationaux
ont été organisés en France

en 2016
1027
volontaires accueilli.e.s
sur les chantiers en France

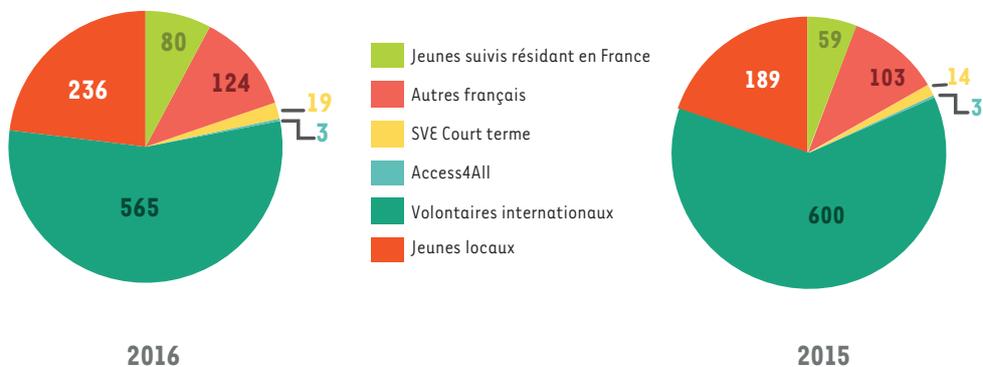
CHANTIERS POUR TOUS ET TOUTES

En 2016 80 jeunes résidant en France suivis par 37 structures socio-éducatives ou médico-sociales ont participé sur les chantiers du mouvement en France. Cela représente une hausse d'environ 35% par rapport à 2015, saison fortement perturbée par des mouvements dans les ressources humaines du secteur, et permet de revenir au même nombre de jeunes qu'en 2014.

A cela s'ajoute 22 jeunes internationaux, dont 3 dans le cadre du programme Access for All soutenu par notre réseau Européen, l'Alliance des organisations européennes du service volontaire et 19 dans le cadre du Service Volontaire Européen court terme, soutenu par le programme Erasmus+.

LES VOLONTAIRES ACCUEILLI.E.S SUR NOS CHANTIERS EN FRANCE

Profil des volontaires

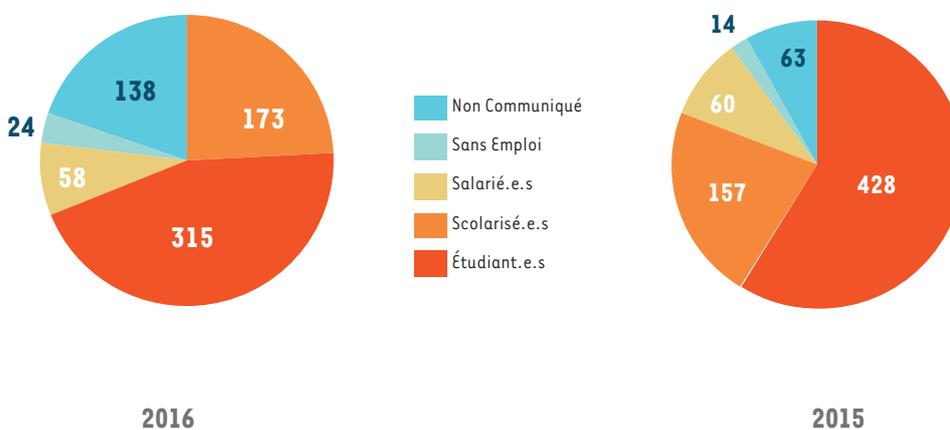


Age des volontaires



Occupation des volontaires*

*hors jeunes suivis résidant en France



Les volontaires avaient en majorité entre 18 et 24 ans (63%) et étaient scolarisés (71%).

Les pays les plus représentés étaient la Turquie, la Russie et l'Espagne (71 volontaires pour chacun de ces pays), l'Italie (68) et l'Allemagne (48). Une forte baisse a été constaté pour la Corée du sud (-20 volontaires) et le Mexique (-13 volontaires)

majorité des
volontaires entre
18 et 24
ans

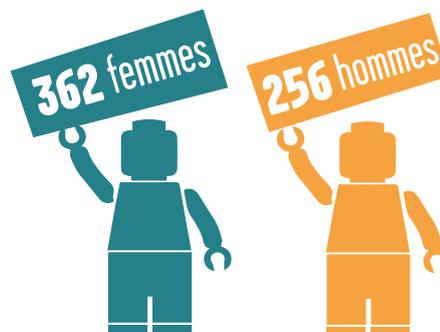
Turquie
Russie
Espagne
les pays les plus représentés

Provenance des volontaires accueilli.e.s en France

	2016	2015
ARM	6	11
AUT	-	3
AZE	-	2
BEL	21	18
BLR	1	4
CAN	4	1
CHE	2	1
CRI	3	4
CZE	22	29
DEU	48	45
DNK	4	3
DZA	11	12
ESP	71	81
EST	3	-
FIN	1	-
GBR	12	5
GRC	3	4
GUI	1	-
HKG	2	5
HUN	3	-
IND	2	-
ITA	68	62
JPN	15	22
KAZ	4	-
KEN	1	3
KHM	2	-
KOR	32	52
LTU	5	-
MAL	1	-
MAD	-	1
MAR	4	6
MEX	13	26
NLD	2	3
PAK	1	-
PAL	-	3
POL	2	7
RUS	71	79
SRB	11	8
SVK	4	5
THA	4	2
TUN	-	1
TUR	71	80
TWN	6	5
UKR	23	13
USA	4	1
VNM	1	2

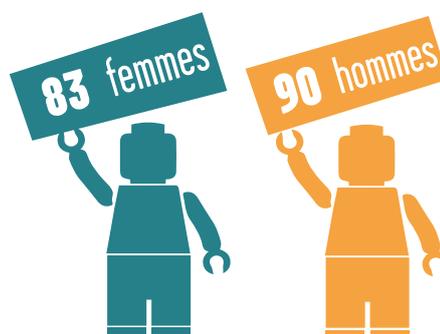
618 volontaires sur les chantiers adultes*

*15 volontaires de 17 ans ont été accueillis sur des chantiers adultes.



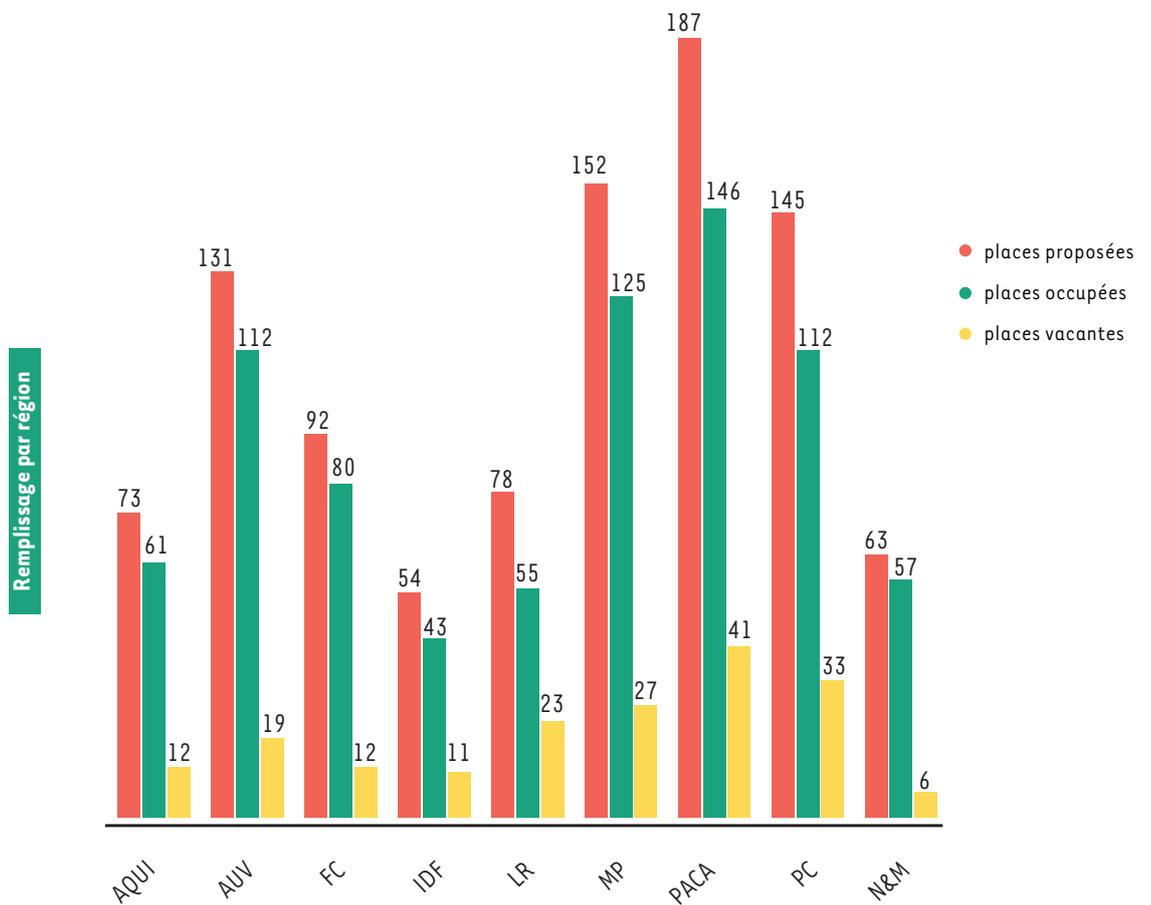
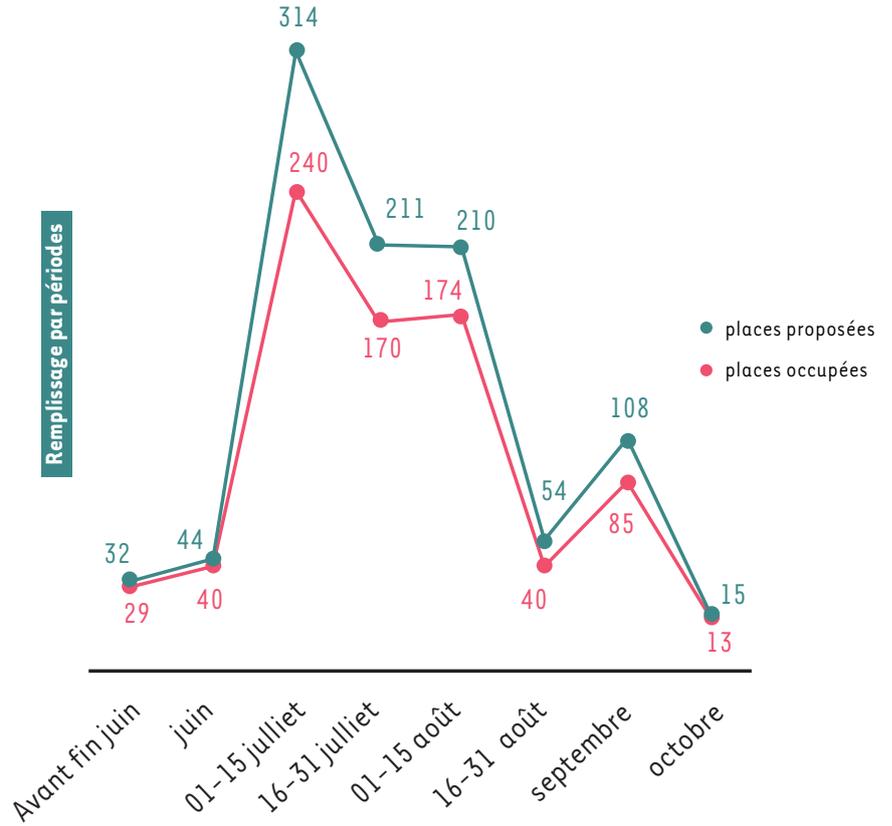
2015
633 volontaires

173 volontaires sur les chantiers adolescents

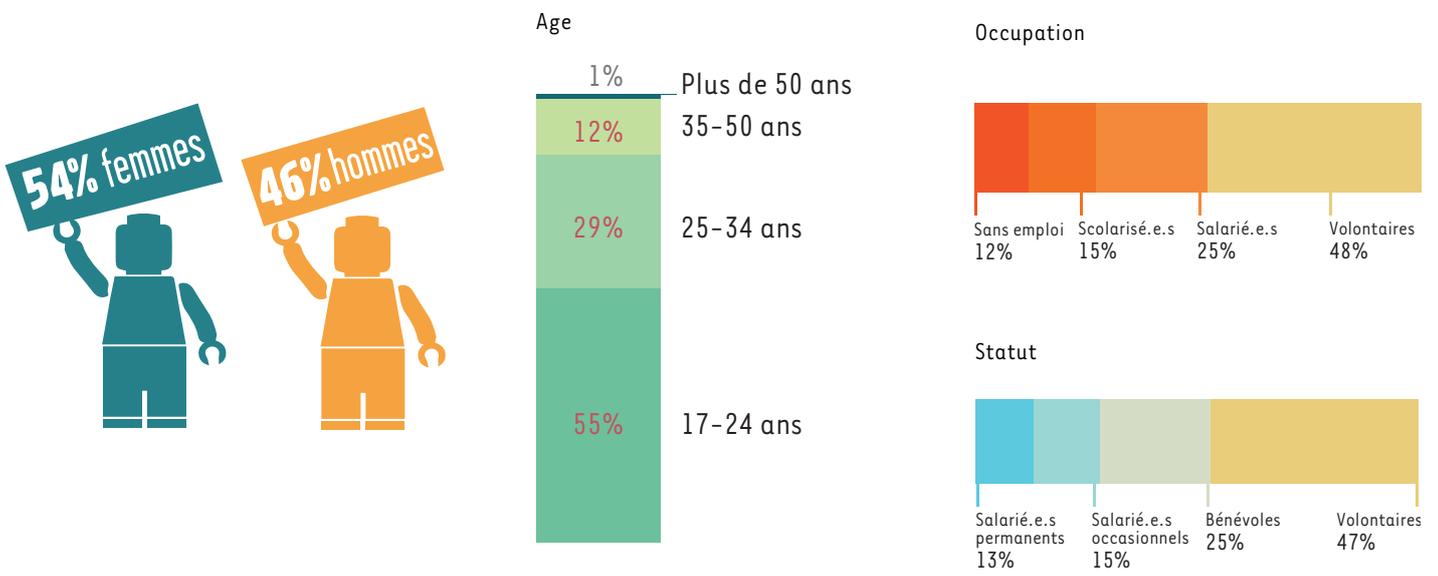


2015
149 volontaires

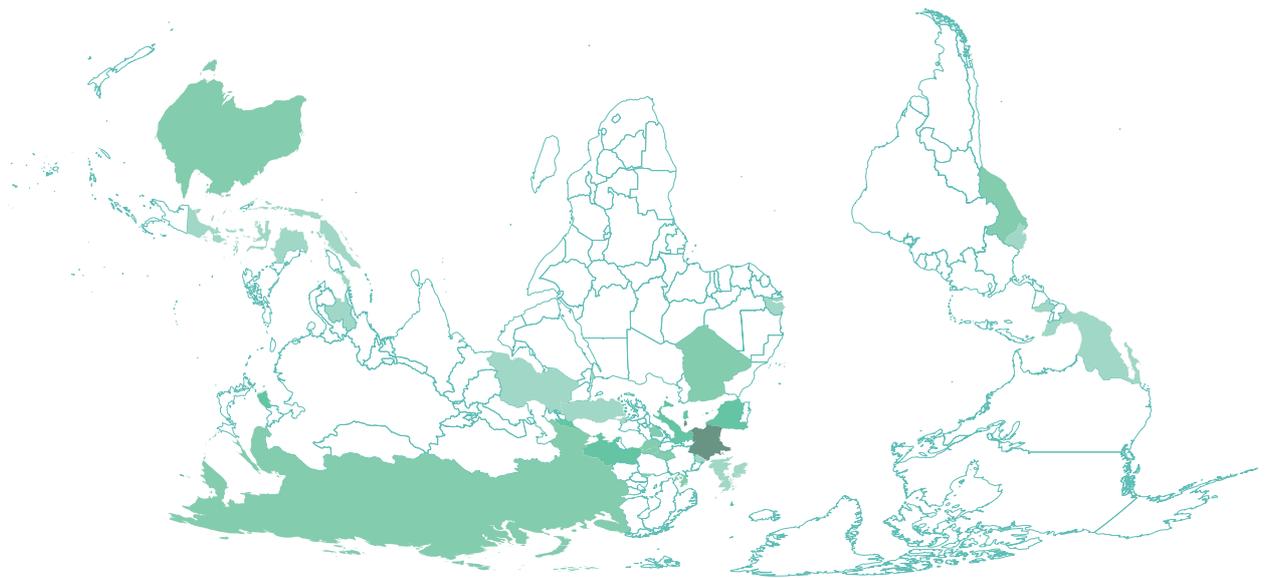
La difficulté la plus significative en 2016 a été le remplissage des chantiers, en raison notamment d'une moindre demande de la part des volontaires internationaux et 109 annulations. En effet, 197 places sont restées vacantes et contrairement aux années précédentes les chantiers proposés entre le 1er juillet et le 15 août étaient très difficiles à remplir.



LES ANIMATEUR.TRICE.S DE CHANTIERS INTERNATIONAUX EN FRANCE

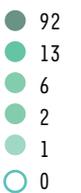


Provenance des animateur.trice.s



France	92
Spain	13
Italy	10
Georgia	7
Korea	7
Ukraine	6
Algeria	5
Japan	5
Czech Republic	4
Hungary	4
Australia	3
Denmark	3
Russia	3
Austria	2
Peru	2
Serbia	2
Belgium	1
Ecuador	1
El Salvador	1
Honduras	1
Indonesia	1
Ireland	1
Mexico	1
Senegal	1
Thailand	1
Turkey	1
United Kingdom	1

Provenance des animateur.trice.s



Nationalités

49% Internationaux.ales

51% Français.es



B.2B LES ÉCHANGES DE JEUNES DANS LE CADRE DU PROGRAMME ERASMUS+

En 2016, le mouvement a organisé 10 échanges de jeunes, soit un de plus qu'en 2015. Au 1er dépôt, 2 projets ont été refusés sur les 9 déposés. Parmi ces 2 projets, un a été accepté au 2ème dépôt puis repoussé à 2017 et l'autre a été transformé en projet OFAJ.

Le taux d'acceptation est donc meilleur qu'en 2016 puisque pour rappel, sur les 11 projets déposés en R1, seulement 4 avaient été acceptés. Cependant, en 2016, il y a eu peu de projets déposés avec des pays partenaires.

Le remplissage a été meilleur qu'en 2015. Dans l'ensemble, les groupes étaient plutôt complets et la communication était plus constante avec les partenaires ce qui a permis d'informer l'Agence Nationale à l'avance quand les groupes n'étaient pas complets.

Département	Projet	Dates	Partenaires	Décision	Dépôt avril	Décision
Hautes-Alpes	Music made in Fai	06/06-26/06	Espagne, Pologne, République Tchèque	Accepté		
Allier	Youth in Motion		Allemagne, Espagne, Lettonie	Refusé	Mêmes partenaires	
Gard	Beyond Borders		Italie, Pologne, Ukraine	Refusé		
Tarn et Garonne	Bubbles, in and out	07/07-27/07	Espagne, Estonie, Grèce	Accepté		
Lozère	Stop au 7ème continent	19/07-09/08	Espagne, Italie, Lituanie		Déjà accepté en 2015	
Haute-Saône	Sitting on the edge of the world	28/07-13/08	Allemagne, Estonie, Ukraine	Accepté		
Hautes-Alpes	Melting Potes	01/08-23/08	Espagne, Estonie, Macédoine	Accepté		
Charente-Maritime	Les murs renversés deviennent des ponts	04/08-22/08	Belgique, Israël, Palestine	Accepté		
Haute-Saône	Musik & Liens	16/08-31/08	-	-	Espagne, Estonie	Accepté
Allier	Bissap, be cool	17/08-06/09	Arménie, Espagne, Pays de Galles		Déjà accepté en 2015	
Dordogne	Tell me your way	22/08-06/09	Espagne, Grèce, Lettonie	Accepté		
Seine-et-Marne	Consum'Actor - Thought for food	29/08-19/09	Allemagne, Espagne, Finlande	Accepté		

Pendant mois d'août, la commune de Montlieu la Garde a généreusement accueilli un groupe de jeunes venant de Palestine, d'Israël, de France et de Belgique. Ces jeunes étaient là autour d'un même fil conducteur, celui de la célèbre citation d'Angela Davis « Les murs renversés deviennent des ponts ». Durant ces trois semaines ont été réalisées plusieurs activités en lien avec le thème de l'échange, qui permettaient de rapprocher le groupe mais également de montrer le but de cette rencontre à la population locale. En effet, l'ambition de ce rassemblement était d'échanger sur leurs différences culturelles, les préjugés, les différents conflits et leur compréhension de la paix.

Les premiers jours, Jean de Martinant, ancien volontaire de Solidarités Jeunesse et membre du comité de pilotage Raising Peace du CCSVI, est venu passer quelques jours avec le groupe afin d'introduire des débats autour de l'éducation à la paix et la résolution des conflits. Pour cela, plusieurs ateliers ont été animés autour de sujets sociétaux différents tels que la discrimination, le sexisme, les migrations... Les volontaires étaient divisés en plusieurs groupes et devaient partager leurs expériences, leurs points de vue et débattre autour de ces thèmes. Ces ateliers ont permis au groupe de se rapprocher, de comprendre les problèmes que chacun.e vivaient dans son pays et d'essayer de trouver des solutions. Ils ont aussi permis de beaux moments de partage avec des témoignages, notamment de la part des Palestiniens, extrêmement touchants et complexes de réalité.

Par la suite, un atelier théâtre a débuté pour lequel deux comédiennes de la compagnie Dakatchiz, Léa et Morgane, les ont accompagné.e.s. Lors de cette semaine dédiée au théâtre, beaucoup d'exercices d'improvisation ont été réalisés notamment autour de leurs histoires personnelles, des solutions qu'ils ont trouvés pour résoudre des situations problématiques en lien avec le thème du projet, comment les murs peuvent devenir des ponts. Un des buts de cet atelier était une pièce de théâtre produite par le groupe et présenté lors de l'événement final de l'échange.



Cela a finalement été le point le plus intéressant de la semaine, puisque c'est le groupe, guidé par les comédiennes, qui avaient créé la pièce avec les sujets et les improvisations proposés tout au long de la semaine et qui a été reproduite sur scène avec succès. L'évolution de chacun.e a été intéressante. Si au début certain.e.s étaient réservé.e.s quant à jouer devant un public, ils/elles se sont ouverts de plus en plus pour être finalement fier.e.s de montrer de façon amusante ce pourquoi ils/elles étaient là.

Pour la dernière semaine de l'échange, un atelier manuel et artistique a été proposé avec la construction d'un mur qui devient un pont en illustration du projet global. En effet, le groupe a réalisé une fondation entièrement faite des bambous à l'image du titre de l'échange. Pour cela un jeu de couleur a été réalisé avec les bambous : le mur représentant les barrières entre les peuples, est en marron pour symboliser le conflit, puis le pont est en vert pour représenter le renouveau et le lien entre les peuples. Cet atelier a été accueilli avec enthousiasme par le groupe, des liens forts se sont renforcés lors de cette semaine puisque les volontaires édifiaient de manière concrète la fameuse citation qui les a guidé.e.s tout au long de cet échange, avec des mains de différentes origines. A la fin de cette semaine, le groupe a été fier de pouvoir montrer à la population locale leur projets artistiques et théâtraux autour d'un repas international auquel tout le monde était convié. Cela a permis à différents peuples de se rapprocher et de partager leurs cultures mais également à certains locaux de briser leurs préjugés.

Lors de ces trois semaines il a été intéressant de voir les différences culturelles qui se confrontaient, les différents partages de chacun.e mais surtout l'évolution de penser pour toutes et tous. Cet échange de jeunes a été un moment de forte solidarité, représentant une jolie goutte d'eau dans l'océan de la paix, mais si chacun.e de nous créait une goutte d'eau, le monde en serait plus reconnaissant et beau.

**Noémie, animatrice de l'échange de jeunes
Les murs renversés deviennent des ponts**



B.2C L'ENVOI DES VOLONTAIRES À DES ÉCHANGES COURT TERME À L'INTERNATIONAL

544 volontaires ont participé à des chantiers internationaux organisés par 84 partenaires dans 56 pays à travers le monde. Malgré les efforts de la part de toute l'équipe du secrétariat national la baisse à l'envoi des volontaires représente environ 13% par rapport à 2015, et 19% par rapport à 2011, année de plus fort envoi dans les derniers 10 ans.

Nous constatons également une baisse des demandes d'inscription reçues. Nous avons traité 987 demandes en 2015 contre seulement 806 demandes d'inscription en 2016. Cela montre qu'en réalité un nombre plus important des demandes d'inscription a pu aboutir cette année : 67,5% en 2016 contre 64,4% en 2015.

En 2016 la majorité des volontaires a participé à des chantiers en Europe, et les pays les plus plebiscités ont été :

- » Espagne avec 69 volontaires
- » Allemagne avec 69 volontaires dont une grande partie de mineurs
- » Italie avec 52 volontaires
- » Islande avec 40 volontaires
- » Estonie avec 37 volontaires dont la majorité étaient adolescents

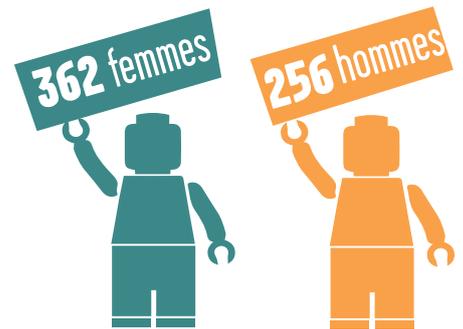
Pour les pays plus lointains il y a eu une baisse générale et les tendances changent dans une certaine mesure. Le nombre de volontaires est davantage réparti entre différents pays :

- » 21 volontaires au Népal
- » 18 volontaires en Thaïlande
- » 16 volontaires au Mexique
- » 15 volontaires au Vietnam
- » 10 volontaires au Cambodge, en Inde et en Indonésie

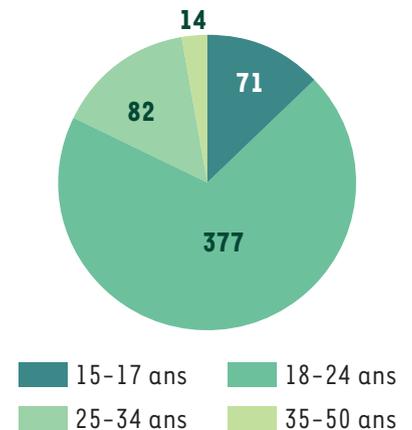
Malgré un nombre important de chantiers proposés sur le continent africain, aucun pays d'Afrique n'a reçu plus de 10 volontaires en 2016.

544
volontaires
ont pris part dans les
chantiers internationaux

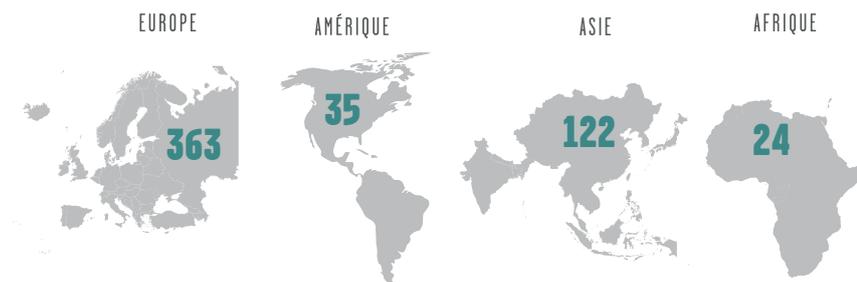
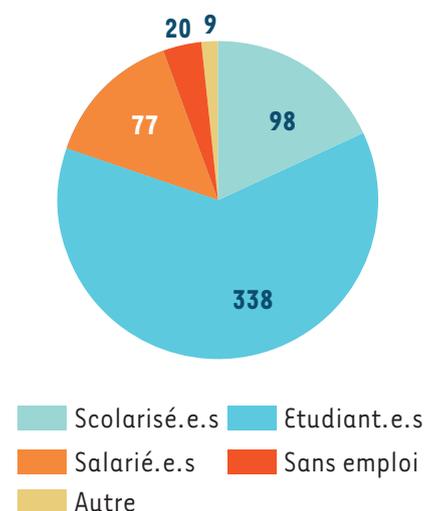
dans
56
pays



Age



Occupation



B.2D LE VOLONTARIAT DE PARTENARIAT INTERNATIONAL

Entre le 1er janvier et le 31 décembre 2016, 77 volontaires sont partis en volontariat moyen ou long terme en dehors de dispositifs et programmes. C'est 34 personnes de plus qu'en 2015.

La durée moyenne des projets est de 2,9 mois contre 3,9 en 2015.

Profil des volontaires :

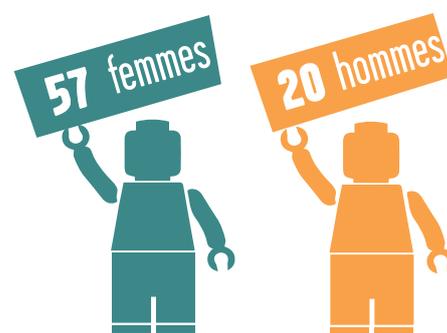
- » 74 % des volontaires sont des femmes
- » L'âge moyen des volontaires est de 24,6 ans.
- » 40 % d'entre eux viennent de région parisienne et 66 % possèdent un niveau d'études élevé (BAC+3 ou plus) contre 56 % en 2015.

Destination des volontaires :



- » Le pays le plus représenté étant le Népal avec 10 volontaires, suivi du Vietnam (9 volontaires).

77
volontaires
en volontariat
moyen ou long
terme



Ce projet a vraiment été une expérience extraordinaire que je renouvellerai sans hésiter. En effet, malgré les quelques coups de mou en milieu de séjour, je ne garde que du positif de cette expérience.

J'ai énormément appris sur moi-même à travers la culture népalaise. Les enfants m'ont énormément appris en 5 semaines, aussi bien sur des choses matérielles que sur des valeurs simples de la vie.

J'ai vécu beaucoup d'expériences exceptionnelles qui resteront gravées toute ma vie. La relation que j'ai tissée avec les enfants y a été pour beaucoup. J'ai eu l'impression de contribuer à ma façon à la vie quotidienne de ces enfants, mais j'ai surtout eu l'impression d'avoir énormément appris. Finalement, je pense avoir beaucoup plus reçu de la part de ces enfants par rapport à ce que je leur ai apporté.

Cette expérience m'a tellement marquée que j'ai décidé de poursuivre mes études dans le domaine de l'économie du développement, afin de contribuer au développement des

pays en développement.

En faisant ce type de projet, il ne faut pas partir avec l'idée qu'on va changer les choses et faire évoluer la façon de vivre de ces enfants. Nous y allons seulement pour partager avec eux et leur apporter un peu de notre connaissance.

Ces enfants ont vécu des choses très dures qui les ont fait grandir beaucoup plus vite que nous, ce qui peut rendre certaines situations compliquées. N'y allez pas dans l'idée de révolutionner le système d'éducation ou de vie du centre.

Si j'ai un dernier conseil à donner : profitez de chaque instant passé avec ces enfants, ils sont extraordinaires, chacun à leur façon. Ne laissez pas les coups de mou prendre le dessus sur votre projet, qui vous apportera énormément de choses humainement parlant.

Nancy Becquet, VPI de 2 mois au Népal



GLOBAL MIDDLE AND LONG TERM VOLUNTEERING MEETING

17 participants se sont réunis à Beaumotte du 17 au 21 novembre dans le cadre du Global Middle and Long Term Volunteering Meeting (GMLTV meeting). Cette réunion a lieu tous les ans et rassemble des membres de plusieurs réseaux internationaux (Alliance of European Voluntary Service Organisations, CCSVI - Comité de Coordination du Service Volontaire International, NVDA - Network for Voluntary Development in Asia et SCI - Service Civil International).

Cette réunion a permis aux participants de se rencontrer, partager leurs visions, idées et de développer de nouveaux outils sur le volontariat moyen/long-terme, dont le SVE. En effet, plusieurs réunions internationales permettent de discuter des programmes de chantiers et de nos partenariats mais les occasions sont rares en ce qui concerne le volontariat plus long.

Les objectifs principaux de cette réunion étaient :

- » d'améliorer la qualité des projets de volontariat moyen/long-terme
- » de partager des bonnes pratiques et de créer des outils communs
- » de développer les partenariats
- » d'encourager des initiatives concrètes pour le développement du SVE et du volontariat moyen/long-terme en général

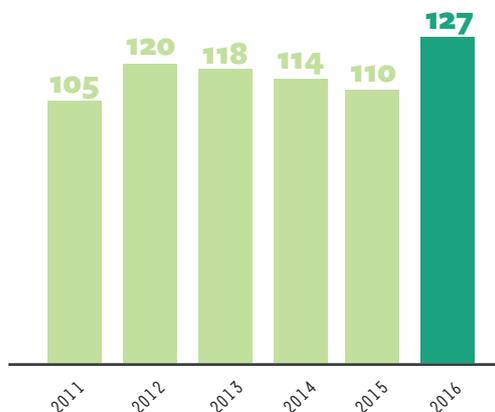
Aurélie Thomas et Elodie Caille-Bonnot faisaient partie de l'équipe d'organisation de cette rencontre. Elles ont également participé à la facilitation des ateliers avec des membres de chaque réseau international. Solidarités Jeunesses ayant un poids fort dans l'accueil et l'envoi de volontaires long-terme, il était important de s'investir dans cet événement.

Après des ateliers assez généraux sur le rôle de chaque entité (associations d'accueil, d'envoi, volontaire et population locale) puis des différents réseaux, la majorité de cette rencontre a été consacrée au partage d'informations sur les points forts de notre coopération et les manques identifiés. Tout ceci a mené à l'identification des besoins en matière d'outils commun et à la création de petits groupes travaillant sur des documents bien précis avant la prochaine rencontre qui se déroulera début octobre 2017 en Asie.

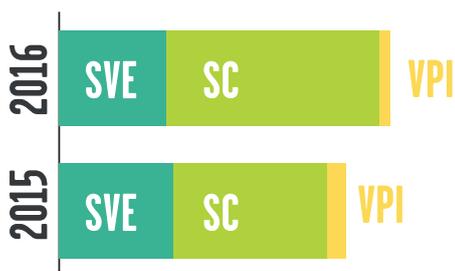
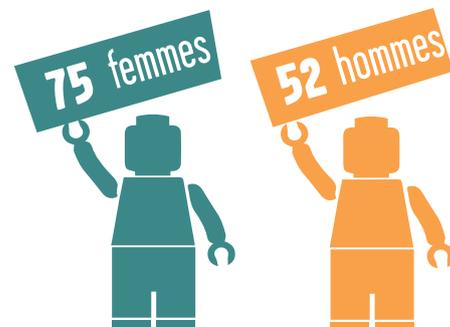
Le travail a donc bien été amorcé et la coopération renforcée entre les organisations présentes. Un rapport a également été diffusé dans les réseaux pour permettre de partager les résultats avec toutes les associations travaillant dans le secteur du volontariat long-terme.

B.3 LES VOLONTARIATS

B.3A L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME SUR LES PROJETS EN FRANCE



En 2016, 127 volontaires ont participé aux projets de Solidarités Jeunesse en France en majorité pour de projets de 6 mois à 1 an. Ce nombre relativement stable depuis quelques années, marque une augmentation de 15% en 2016.



2016 confirme le développement du Service Civique, qui demeure le dispositif principal concernant l'accueil des volontaires en France. Ce dispositif a permis à 82 volontaires d'effectuer un volontariat au sein de différents projets de Solidarités Jeunesse en France pendant l'année 2016.

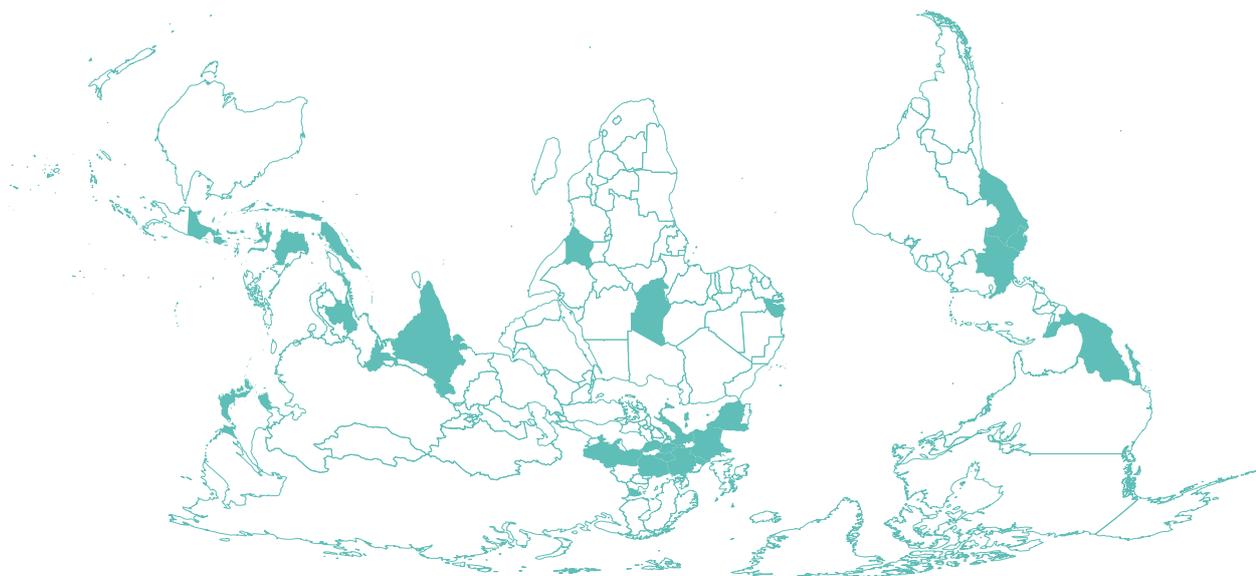
Remplissage par région		VPI	SVE	SC	2016	2015	2014	2012	2011
	La maison des Bateleurs (17)	1	8	7	16	17	14	16	21
	Le centre de Beaumotte (70)	1	3	18	22	16	22	20	17
	Le Créneau (03)	1	7	9	17	17	13	18	13
	Association Citrus (82)	1	4	11	16	13	15	12	13
	Les Villages des Jeunes – La ferme du Faï (05)		1	6	7	6	4	5	8
	Les Villages des Jeunes – Hameau de Vaunières (05)		6	16	22	13	16	17	14
	REV (30)		6	4	10	12	14	15	21
	Vir'volt (77)		6	6	12	13	13	11	10
	Solidarités Jeunesse Aquitaine – SEM&VOL (24)			2	2	1	0	0	0
	Secrétariat National (75)			3	3	2	3	2	3
	TOTAL 2016	4	41	82	127				
	TOTAL 2015	7	44	59		110			
	TOTAL 2014	11	37	66			114		
	TOTAL 2012	34	34	45				120	
	TOTAL 2011	40	32	31					105



LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

L'âge moyenne de volontaires ayant effectué leur service civique au sein du mouvement est 21,5 ans. Parmi eux 41,4% sont de nationalité française et 58,6% sont originaires de 23 pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. Au total 402 mois ont été effectués pendant l'année 2016 et 18% de projets ont pris fin de manière anticipée, le plus souvent d'un commun accord.

Allemagne	6
Autriche	1
Belgique	4
Colombie	1
Corée du sud	3
Equateur	1
Espagne	2
Estonie	1
France	34
Haïti	1
Hongrie	1
Inde	1
Indonésie	3
Italie	3
Japon	4
Kenya	2
Mexique	2
Pérou	3
Pologne	1
République Tchèque	1
Sénégal	2
Tchad	1
Thaïlande	1
Ukraine	3



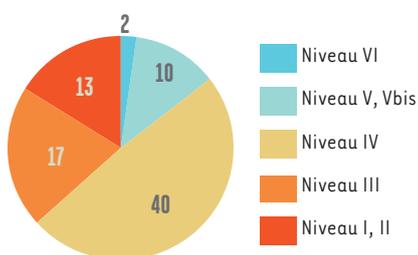
Regroupement des volontaires du mouvement

En 2016, suite à la réunion volontariat, il a été décidé d'organiser deux regroupements au même moment mais sur deux lieux différents étant donné le nombre de volontaires trop important pour un seul regroupement. Les deux regroupements se sont déroulés du 30 mai au 2 juin au Créneau et à Vaunières. Parallèlement, il a été questionné la raison d'être de cet événement et l'accent a été mis à une implication plus forte de la part des volontaires, afin qu'ils puissent être acteurs de cette rencontre.

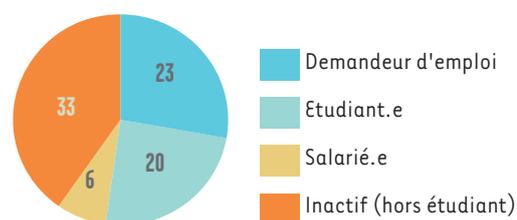
Le deuxième regroupement de l'année et le premier pour la grande majorité des volontaires arrivé.e.s pour la plupart en septembre et octobre, s'est déroulé à Laguëpie, accueilli par Citrus du 29 novembre au 2 décembre. Près de 60 personnes se sont réunies durant 4 jours pour faire connaissance, mieux connaître le Mouvement, s'interroger sur leur parcours, leurs motivations, et différents thèmes liés à leur volontariat.

Lors de ce regroupement, Ken Goigner, volontaire en SVE au REV a été élu délégué des volontaires. Cela était aussi l'occasion de s'interroger sur les modalités d'élection du/de la délégué.e des volontaires : élection démocratique ou élection sociocratique ? La question n'a pas été tranchée, mais il semble nécessaire de réinterroger les fondamentaux du rôle du/de la délégué.e des volontaires, ainsi que les modalités de sa désignation.

Niveau d'études*



Occupation avant le début de leur volontariat



*Niveau VI : Sortie en cours de 1er cycle de l'e enseignement secondaire (6ème à 4ème) Niveau V, Vbis : diplôme ou niveau lycée ou collège; Niveau IV : diplôme Bac ou niveau Bac; Niveau III : diplôme de niveau Bac+2; Niveau I, II : diplôme de niveau supérieur à Bac+2

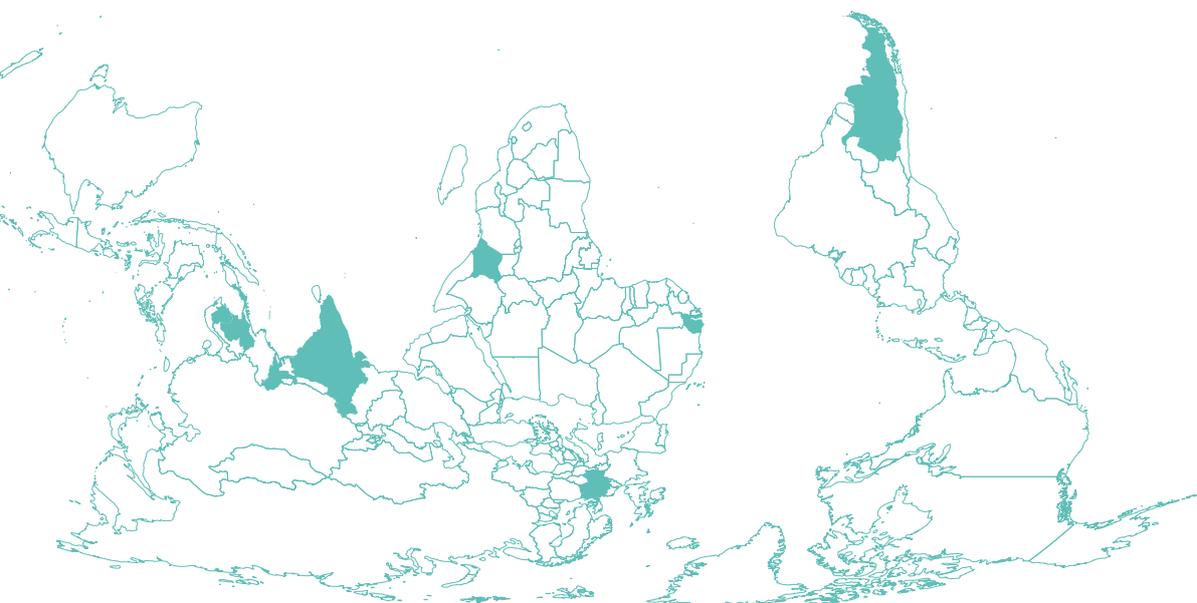
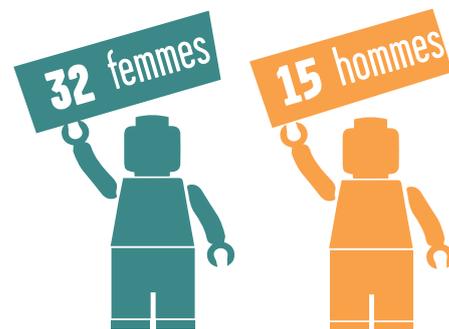
B.3B L'ENVOI DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME EN SERVICE CIVIQUE ET SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN

2016 est marqué par l'augmentation de l'accompagnement de volontaires à l'envoi, en Europe et hors Europe, notamment pour deux raisons :

- » Développement du service civique à travers le projet IVO4ALL et de nouveaux projets agréés.
- » Nouveaux outils d'information et d'accompagnement (interne & externe).

Initialement il y a eu 59 volontaires en service civique et service volontaire européen prévu.e.s en 2016. Le bilan de l'année dénombre finalement :

- » 17 volontaires en service civique, dont 8 dans le cadre du projet IVO4ALL
- » 30 volontaires en SVE
- » 14 dossiers SVE ont été refusés et 2 SVE ont été repoussés à 2017.



Envoi en



Allemagne	6
Argentine	3
Cambodge	2
Kenya	2
Thaïlande	2
Inde	1
Sénégal	1

Envoi en SVE



Slovaquie	1	Allemagne	3
Espagne	3	Estonie	1
Italie	4	Autriche	2
Bosnie	1	Pays-Bas	1
Hongrie	1	Danemark	2
Palestine	2	Roumanie	1
Royaume Uni	1	Belgique	1
Bulgarie	2	Suède	1
Serbie	1	Pologne	1
Moldavie	1		





Solidarités Jeunes a participé pendant deux ans au projet pilote IVO4ALL qui vise à développer les dimensions européenne et internationale des politiques nationales de volontariat, ainsi qu'une meilleure inclusion des jeunes avec moins d'opportunités, à travers des mesures spécifiques innovantes.

Le consortium du projet en France est constitué du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, de France Volontaires et de l'Agence du Service Civique.

Cette expérimentation a permis le développement des missions de service civique à l'étranger, notamment au profit des jeunes qui sont le plus éloigné.e.s du volontariat international.

Dans ce cadre, Solidarités Jeunes a accompagné 8 jeunes dans leur expérience de volontariat international en Afrique, Asie et Amérique Latine (3 en 2015 et 5 en 2016). Mehdi, Lola et Zita ont participé à un service civique en Argentine avec Subir Al Sur, Anastasia et Steffy au Kenya avec GVDA, Endjie en Inde avec FSL et Maxime et Marie en Thaïlande avec DaLaa.

De plus, Solidarités Jeunes a contribué à la facilitation des sessions de retour d'expérience auxquelles ont participé les jeunes à leur retour en France.

PORTRAIT DE VOLONTAIRE : MEDHI

Revenu d'une mission de service civique de trois mois en Argentine dans le cadre de laquelle il a animé des séances de jardinage pour des enfants handicapés et organisé des animations et sorties pour les enfants des quartiers pauvres, Medhi, 25 ans, originaire de la Seine-Saint-Denis raconte comment il a eu connaissance du service civique à l'international : « Tout a commencé lorsque l'association Solidarités Jeunes est venue présenter les dispositifs de volontariat dans mon quartier. Au début je n'y croyais pas, cela me semblait impossible qu'il nous offre cette chance. Puis j'ai fait un premier Service Volontaire Européen court terme en Crète au terme duquel l'association m'a proposé de faire un service civique international, ils m'ont proposé 3 projets : un en Italie, un en Inde et un en Argentine, j'ai choisi l'Argentine ».

« Cela permet aussi de nouer des liens avec les autres volontaires, de nous mettre en contact pour se retrouver sur place mais aussi pour d'éventuels projets futurs. »

S'agissant des mesures mises en place dans le cadre d'IVO4ALL, Medhi déclare :

« Sans les mesures mises en place pour ce projet je n'aurais pas pu partir. D'abord parce que les billets sont chers, mais aussi parce que cela aurait été particulièrement compliqué de trouver un hébergement alors que je ne parlais pas un mot d'espagnol. Ces mesures m'ont beaucoup aidé ». Il poursuit : « La préparation réalisée dans le cadre du projet m'a beaucoup aidée. Sur place, tout le travail sur les craintes, les attentes, les objectifs permet d'appréhender le séjour, mais cela permet aussi nouer des liens avec les autres volontaires, de nous mettre en contact pour se retrouver sur place mais aussi pour d'éventuels projets futurs ».

Medhi précise que cette expérience a été source de grands changements pour lui :

« Le service civique m'a permis de me découvrir moi-même, de me découvrir des capacités que je ne soupçonnais pas et cela m'a fait découvrir le voyage, les rencontres... C'est un virus pour moi ! ».

Aujourd'hui Medhi souhaite poursuivre son engagement associatif, il estime que son expérience lui a permis d'aborder son avenir avec un regard nouveau :

« Avant de partir j'avais dans l'idée de fonder une association. Mon engagement de service civique a renforcé ma détermination à porter ce projet et je souhaite aujourd'hui travailler en tant qu'animateur international, d'ailleurs je vais travailler cet été en tant qu'animateur international pour un public adulte en France, à Clermont-Ferrand. En fait, cette expérience m'a permis de trouver ma voie ».

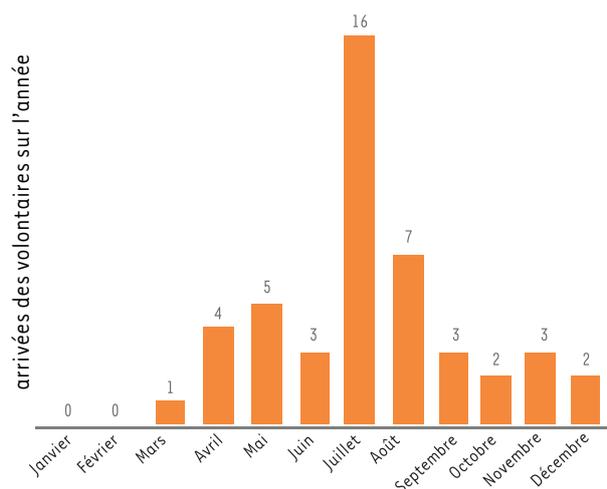
B.3C LE VOLONTARIAT POUR TOUS ET TOUTES



116 VOLONTAIRES
EN SVE COURT TERME
EN FRANCE ET EN EUROPE

SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN COURT TERME

En 2016 Solidarités Jeunesses a accueilli **46 volontaires en individuel**, un nombre identique qu'en 2015, ce qui représente au total **57,5 mois de volontariat**. Parmi ces volontaires 18 ont été accueilli.e.s sur les chantiers internationaux et 28 en délégation, souvent pour de projets de 1 ou 2 mois. Comme pour les années précédentes nous comptons un nombre élevé d'annulations, 17 pour 2016, contre 21 pour 2015, à la fois pour des raisons organisationnels liées à nos partenaires (changement de personnel, difficultés de mobilisation de jeunes...), mais aussi pour des raisons conjoncturelles liées à nos propres projets et moyens (nombre élevé des volontaires présents au même moment, incompatibilité avec les exigences en accompagnement d'autres jeunes accueilli.e.s, etc.). Toutefois, concernant les accueils réalisés, les projets ont donné lieu à des expériences d'accompagnement et de mixité riches et dans certains cas ils ont été prolongés à des projets de volontariat long-terme. Deux volontaires ont poursuivi leur volontariat dans le cadre d'un service civique long terme et trois autres volontaires reviendront en 2017 pour des projets long terme, au REV, à Vaunières et à Citrus.

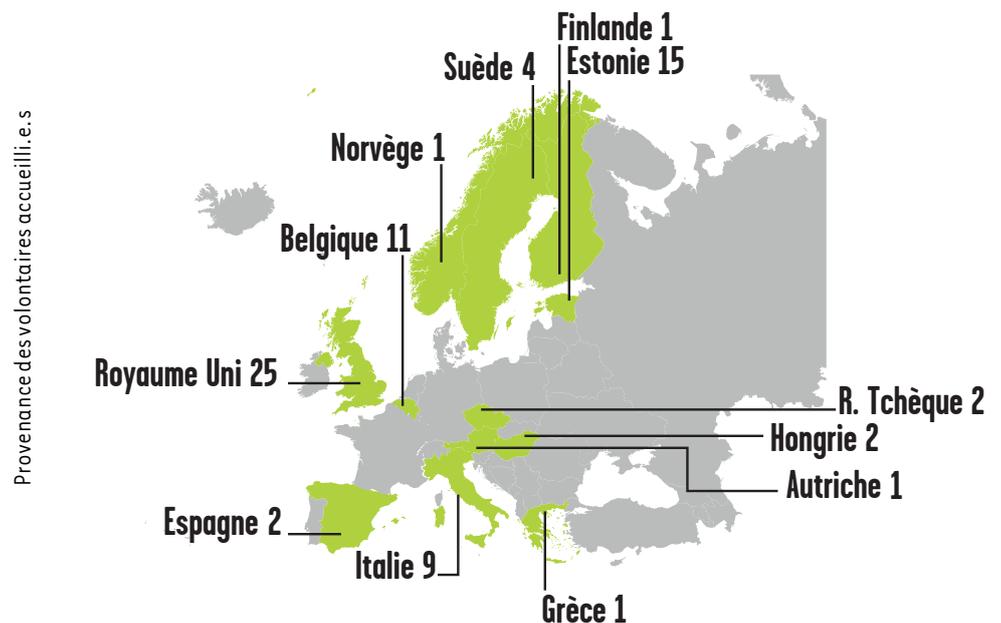


Mise à part Egyesek de Hongrie, les partenaires sont restés dans l'ensemble les mêmes que les années précédentes. Sur l'année (hors périodes chantiers et juillet et août), les partenaires avec qui nous entretenons les plus d'échanges, restent les partenaires belges (Dynamo International, CBB et Javva), suédois (Iter), norvégien (Hordaland) et italien (Link). Les autres accueils se déroulent principalement en juin-juillet-août et sur les chantiers.

Suite au démarrage en 2015 de l'accueil collectif dans le cadre du SVE court terme, Solidarités Jeunesses a accueilli en 2016 **28 volontaires** de Pays de Galles, d'Écosse et d'Estonie à Vaunières, au REV et au Créneau.

	2016			2015		
	Volontaires accueilli.e.s	Nombre de mois	Age moyen	Volontaires accueilli.e.s	Nombre de mois	Age moyen
Bateleurs	8	10,5	22	11	11	24
Citrus	10	10,75	18	17	17	22
Rev	13	9,5	22	15	12	22
VDJ	15	15,25	22	5	8,5	23
Vir'volt	5	5,75	22	8	10	22
Créneau	17	19,25	19	20	17	23
Beaumotte	6	6	20	3	4,5	25
Total	74	77	20	79	80	23

En termes de nationalités accueillies, il y a toujours une diversité significative, grâce à un réseau de partenaires solide et étendu. Le travail de nos partenaires a aussi permis d'accueillir de nouvelles nationalités avec la participation des personnes de nationalité marocaine, congolaise et thaï, vivant en Belgique et en Écosse.



Les projets collectifs ont été majoritaires dans l'activité du secteur SLE en 2016. Au total 5 projets ont été réalisés qui ont permis la participation d'un total de **30 volontaires** sur de projets SVE court terme en Écosse et en Italie. La place prépondérante de ce type de projets a limité la mise en place de projets individuels par rapport aux années précédentes, **12 volontaires** ont participé en 2016 à des projets en Europe dans le cadre d'un SVE individuel, contre 20 en 2015 et 23 en 2014. Cela s'est particulièrement fait sentir sur la capacité du secteur à maintenir des opportunités en dehors de l'été. Elles ont été, de fait, cette année très peu nombreuses, toutefois cela reste un besoin pour les jeunes avec lesquels nous travaillons.

2016 a aussi été l'année de l'ouverture du SVE Court terme collectif à l'envoi à des structures extérieures. Au printemps, la Mission Locale de Rioz proche du centre de Beaumotte, délégation de Solidarités Jeunesses en Franche Comté a réalisé un projet de SVE court terme collectif en Écosse. A la fin de l'automne, une structure d'insertion professionnelle d'Île de France, L'Odysée avec laquelle Solidarités Jeunesses coopère depuis plusieurs années dans le cadre du SVE court terme individuel, a effectué un projet collectif en Italie. Des contacts ont également été pris pour des projets qui se dérouleront en 2017.

LE KATIMAVIK, SERVICE CIVIQUE COLLECTIF ITINÉRANT

En 2016 s'est réalisé un projet de service civique collectif itinérant qui s'est déroulé en France et en Écosse. Après un démarrage fin 2015 et une première étape à Vaunières, Mathilde, Mariam, Diaoué, Omar, Grego et Jérémy ont poursuivi avec deux étapes de 2 mois chacun à Beaumotte et au Créneau et au printemps 2016 cinq d'entre eux sont partis pour 6 semaines de SVE en Écosse.

Ce projet co-financé par l'État et décliné en région a permis la mise en place d'une action interregionnale grâce à l'accompagnement et la participation d'un groupe de 6 jeunes franciliens au sein de 3 délégations du mouvement. Il a aussi été proposé comme un élément de réponse à l'exclusion de jeunes et a été l'opportunité de renouer avec un projet de volontariat long terme pour des jeunes en difficultés, créant également des interactions nouvelles avec le dispositif garantie jeunes.



KATIMAVIK, Saison 2.

Un autre groupe est en cours de démarrage sur une dynamique adaptée : des jeunes d'Ile-de-France, une délégation de base d'où s'organisent des mobilités nationales et européenne plutôt que des étapes successifs. Un accompagnement assuré en continu par la même structure, plutôt que la création répétée de liens dans chacune des délégations. Pour le reste, l'assemblage des dispositifs est identique, un soutien de la part de la DRJSCS Ile de France, notamment pour l'accompagnement et la mobilité, un Service Civique de 7 mois auquel est juxtaposé un SVE collectif court terme, qui sera à nouveau réalisé après 6 mois de volontariat en France (printemps 2016), mais cette fois en Autriche.

Collectif, a donc été le mot clé de l'année 2016.

2016 a vu se poursuivre la montée en puissance des projets de SVE court terme de groupe. Ce développement n'a pas été que quantitatif, il a surtout élargi nos manières de faire. D'une dynamique visant abord l'envoi des jeunes suivi.e.s par nos propres délégations nous sommes passés à l'accueil de groupes similaires de la part de nos partenaires européens, pour arriver courant 2016 à l'envoi de groupes extérieurs à Solidarités Jeunesse. Si cette élargissement de l'action SVE court terme collectif nous a imposé une plus grande flexibilité elle nous a ouvert aussi de nouveaux espaces collectifs, ou nos habitudes ont pu trouver un nouvel élan. Bien sur il faut du temps pour apprivoiser ces nouveaux espaces et ces nouveaux partenaires, mais ce temps est aussi l'occasion de tisser des relations riches et sources de nouvelles inspirations.

Collectif encore mais au sein du mouvement cette fois avec le Katimavik. Un groupe qui d'étape en étape rencontre d'autres collectifs ; des jeunes des quartiers prioritaires d'Ile-de-France qui de délégation en délégation rencontrent d'autres jeunes, d'autres volontaires. Et pour englober tout cela, encore un collectif, celui du Mouvement. Un projet imaginé collectivement, déposé et coordonné par le secrétariat national et porté par les délégations.

Ça en fait du monde qui coopère. Ce n'est pas simple d'apprendre ou de ré-apprendre à travailler ensemble, mais n'est-ce pas là l'essentiel ?



FONDS INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ

La construction concrète de la paix passe par une meilleure connaissance mutuelle des nations et de leurs individus. A l'échelle planétaire, cela ne peut se faire qu'en organisant des rencontres internationales entre représentants d'organisations ou individus : chantiers, séminaires, formations, réunions... Or, de nombreux partenaires de Solidarités Jeunesses situés notamment en Afrique, au Moyen Orient, en Asie du sud-est et en Amérique n'ont pas toujours les moyens financiers de participer à ces échanges internationaux.

Ainsi, Solidarités Jeunesses a créé depuis de nombreuses années le Fonds International de Solidarité dans le but de favoriser une plus large représentation internationale et multiculturelle sur nos projets de volontariat et autres actions internationales, de soutenir et renforcer la réciprocité des échanges.

Une contribution obligatoire de 10 € est demandée à chaque volontaire participant à un chantier ou un projet de volontariat moyen ou long terme peu importe le pays de son projet.

Chaque année, nous identifions des priorités, notamment géographiques, en fonction de l'analyse des besoins identifiés.

Accueils réalisés en 2016 :

- » Lina et Solyda, salariées de l'association CYA Cambodge sur un chantier à la Maison des Bateleurs et un chantier de Citrus en septembre. Rencontre au SN entre le secteur chantiers et les représentants de CYA.
- » Manjunatha (M) et Prathibha (F) volontaires de FSL Inde sur des chantiers de Villages des Jeunes en septembre
- » Julian, volontaire en SC à Beaumotte de Colombie
- » Hani (M) volontaire en SVE d'AECHF Palestine à Vaunières
- » Jamil (M) volontaire en SVE d'AECHF Palestine à Beaumotte
- » Jazmin Paola volontaire en SC au REV du Mexique
- » Virginia, représentante de Fondation Chiriboga Équateur pour la réunion Global MLTV Meeting
- » Benedict, représentant de Uvikiuta Tanzanie pour la réunion Global MLTV Meeting
- » 5 jeunes de IPYL Palestine, soutien au voyage pour la participation à l'échange des jeunes « Les Murs renversés deviennent des Ponts »

Au total 15 personnes ont été accueillies avec le soutien du FIS en 2016 et 8109.6€ ont été engagés (contre 7800€ perçus pendant l'année 2016). Ces expériences sont riches pour toutes les parties impliquées et quelques témoignages ont été partagés sur le site et sur la page facebook de Solidarités Jeunesses.

Témoignage sur le chantier :

SJ82 - Protégeons les Rivières du Buëch du 26 septembre au 16 octobre.

"Men may come and men may go but I go on forever!", She'd whisper in my ears every day when we went to work along her banks. Le Buech is a river that flows from the Dauphiné Alps for a stretch of 90km. At Work Camp, it was our job to strengthen her banks in the village Le Saix and work on speeding the flow of water at one of her tributaries that ran through the little town of Aspremont. This project revolved around the betterment of the river's quality to breed trout and protect the neighbouring villages on its banks from possible floods after winter.

*The mountains speak to you if you listen hard enough'
It's true. The high walls ,descends of stone and hidden fossils are a living testament of time and weather through the ages and are here to stay for much longer. They're almost a little frightening, so huge, gigantic, bold and strong but have a subtle innocence to them as well, living in oblivion of the world around. A perfect state of peace and calm. Their purity almost childlike which is ironic when compared to their age and past. Have the Mountains changed me? Not really, but truly brought out a side of me I never knew existed within. This opportunity to experience the world with a humble purpose is something I'm ever thankful for and would recommend to absolutely anyone.*

Prathiba (FSL Inde)

B.4 LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS AU SEIN DU MOUVEMENT

En cohérence avec un de ses principaux objectifs qui est la **participation volontaire de toutes et tous, plus particulièrement des jeunes et des plus défavorisé.e.s**, Solidarités Jeunesse développe depuis plus de 30 ans des activités de solidarité et de lutte contre les exclusions sur la base de la pédagogie de chantiers. Ces actions qui sont développées par les délégations régionales du mouvement avec le soutien du secrétariat national et qui sont implantées au niveau local peuvent prendre différentes formes selon les spécificités régionales et les réalités locales.

Des accueils spécialisés des groupes habituellement de 5 à 10 jours avec comme support d'activité le chantier, la rencontre interculturelle et la vie collective sont mis en place par toutes les délégations de Solidarités Jeunesse. En quelques années ses actions ont constitué un des principaux piliers du projet du mouvement permettant une mixité réel des publics, la découverte de l'autre et une réelle ouverture pour toutes les personnes impliquées, celles qui sont accueillies mais aussi celles qui accueillent. En 2016, 801 personnes sont venues participer à des chantiers découverte, effectuant au total 4847 journées activité pour l'ensemble du mouvement. Pour la plupart, il s'agit des adolescents ou de jeunes adultes, provenant de différentes structures médico-sociales et socio-éducatives de la prévention spécialisée (maisons de quartier, foyers d'accueil, centres de prévention, IME, ITEP, PJJ, CER, etc.). Environ 20% de ces jeunes résident dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Un projet Avenir Jeunes mis en place par la délégation régionale en Ile-de-France qui a accompagné en 2016 14 jeunes stagiaires de 16 à 25 ans aux problématiques différentes (jeunes sous-main de justice suivis par des éducateurs, jeunes en attente d'une notification MDPH (handicap), jeunes avec des problématiques d'ordre social) orientés par les conseillers missions locales de 3 villes en Seine et Marne, avec comme objectifs l'autonomie, la découverte des métiers, leur (re)mise au travail à travers des chantiers collectifs mais aussi l'ouverture culturelle et la mobilité.

Des chantiers d'insertion par l'activité économique développés par les délégations régionales en Midi-Pyrénées, en Provence-Alpes-Côte-D'azur ou en Franche-Comté qui offrent un support de remobilisation et de formation à des personnes éloignées de l'emploi, demandeurs d'emploi longue durée, jeunes en situation précaire sans qualification ni expérience professionnelle. Les salarié.e.s recruté.e.s dans le cadre de cette action interviennent sur différentes activités d'intérêt collectif et contribuent ainsi par leur travail au développement social et économique local. Au cours de l'année 2016, 61 personnes, 14 femmes et 47 hommes ont été accueillies en parcours d'insertion par ces trois délégations pour un total de 24,51 ETP.

Des jeunes en situation de rupture avec leur milieu d'origine ou en remobilisation accueilli.e.s par presque toutes les délégations régionales de Solidarités Jeunesse pendant quelques jours ou plusieurs mois pour s'impliquer dans un travail d'utilité sociale, découvrir la vie collective et d'autres jeunes venus de différents horizons et cultures tout en s'initiant au fonctionnement d'un projet associatif.



B.5 PROJETS EUROPÉENS

CHANGEMENT DE PERSPECTIVES : DE LA MESURE DE L'IMPACT À LA RECONNAISSANCE DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL

La construction de ce projet s'est appuyé sur trois initiatives autour de la création d'outils et la mesure de l'impact qui ont été réalisées de 2012 à 2014. Une première initiative développée par Solidarités Jeunesses en 2012 et 2013 visant l'impact du volontariat international pour les volontaires, complétée par celle de notre partenaire coréen IWO en 2014 sur la même thématique. A ces deux initiatives s'est ajoutée une troisième menée par le CCSVI en 2013-2014 autour de l'impact du volontariat pour les communautés locales. Le projet changement de perspectives a démarré en 2015 et s'est poursuivi pendant une grande partie de l'année 2016.

Les temps de formation, séminaire, recherche sur le terrain ayant eu lieu sur l'année 2015 ont permis d'aboutir à la publication des résultats en 2016 et l'organisation de l'événement final du projet qui a eu lieu du 25 au 30 mai 2016 à Paris avec plus de soixante personnes présentes.

La journée de conférence avec la présentation officielle des résultats de l'étude sur l'impact des chantiers internationaux sur les volontaires et les communautés locales s'est déroulé le 26 mai. Il y a eu une forte mobilisation de la part de nos partenaires internationaux (associations partenaires et réseaux) pour cet événement, un peu moins du côté français, peut être lié au fait que la conférence s'est déroulée en anglais.

Une exposition photo avait été mis en place par des bénévoles du national et permettait d'illustrer les chantiers où l'étude a été effectué avec également des citations des personnes interviewées.

La conférence a été close avec soirée conviviale qui s'est déroulée sur la péniche Bali, de l'association Une péniche pour la Paix, amarrée en quai de Seine.

Le 27 mai, une journée de visite de projets a eu lieu en Île-de-France, avec la visite d'un projet de Vir'volt à la Redoute de la Butte Pinson et un projet de Rempart à Montreuil, Le mur à Pêches. L'objectif de cette journée était d'illustrer les résultats présentés la veille de façon concrète, de discuter avec les parties prenantes de la mise en place des chantiers (élu.e.s, association locale, population locale, etc.) et d'avoir leurs retours sur l'impact des chantiers internationaux.

Le 28-29 mai, deux jours de séminaire ont suivi, une vingtaine de participants étaient présents avec comme objectif de capitaliser les résultats et de développer une stratégie pour la reconnaissance de l'impact des chantiers internationaux auprès des différentes parties prenantes.

La suite du projet a été de finaliser les résultats et leur publication sous forme d'une carte, d'un site internet et de cartes postales.

Une dernière réunion du comité de pilotage a eu lieu du 28 Juillet au 1er août 2016 à Chalkidiki, en Grèce, et a permis de finaliser la stratégie liée à la publication et à la dissémination des résultats.

Le projet s'est officiellement terminé fin septembre et le rapport final a été soumis à la commission fin novembre.



CHANGING PERSPECTIVES
from impact measurement to the recognition of international voluntary service

● **EVERY YEAR**

3 000+
international workcamps

189
organisations

97
countries

3 000 000
hours of volunteer work

30 000+
volunteers

CHANGING PERSPECTIVES

385
hosting projects

2 373
volunteers

60
countries

ಸಂಸ್ಕೃತಿ
KANNADA: CULTURE

Κοινότητα
GREEK: COMMUNITY

COOPERACIÓ
CATALAN: COOPERATION

IMPEGNO
ITALIAN: ENGAGEMENT



MEDIAFRICA : VOLUNTEERING MEETS AFRICA

Sur la fin d'année 2016, le nouveau projet MediAfrica a également débuté !

Avec 14 associations partenaires d'Europe et d'Afrique, le projet a comme objectif d'identifier les raisons de la baisse des inscriptions sur les projets de volontariat, plus spécifiquement sur les projets en Afrique et également de travailler sur la déconstruction des stéréotypes associés au continent africain. De plus, le projet permettra de travailler sur des méthodes de communication qui mettront en lumière l'impact des projets de volontariat pour développer une communication positive du volontariat international sur le continent africain.

La convention a été signée à la fin de l'année 2016, cependant le projet et ses différentes activités ne débuteront qu'en Avril 2017.



CARTOGRAPHIE 2017

ENGAGEMENTS VOLONTAIRES ET SOLIDAIRES À L'INTERNATIONAL



Publication coordonnée
par Céline Leroux et Olivier Pissoat



IMPACTS DES CHANTIERS INTERNATIONAUX AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS LOCALES

MATINA DELIGIANNI, SOLIDARITÉS JEUNESSES

Mobiliser des méthodologies participatives ...

La recherche poursuivie pendant deux ans (2013-2015) a concerné l'impact des chantiers internationaux à la fois pour les volontaires et les communautés locales. Nous nous concentrons ici sur la méthodologie et les résultats concernant les communautés locales.

Recherche-action et participation de l'ensemble des parties prenantes

Cette partie de la recherche, conduite entre avril et décembre 2015, est fondée sur des modèles et méthodes développés depuis 2014 à travers des projets internationaux combinant l'expertise académique en sciences sociales aux connaissances de professionnels et praticiens expérimentés. La technique principalement employée est l'entretien semi-directif avec des acteurs clés des communautés locales. Les entretiens se sont déroulés dans la langue des communautés d'accueil, ont été enregistrés, traduits en anglais et retranscrits en vue d'être analysés. Au total, 53 entretiens ont été réalisés avec des partenaires locaux de 14 associations de volontariat international dans 12 pays. Ce qui représente 23 projets locaux, 65 représentants des communautés locales, 11 langues différentes et 846 pages d'entretiens, traduites et retranscrites.

Les projets sélectionnés ont été choisis par les chercheurs en accord avec l'organisation nationale des pays participant à la recherche. Pour sélectionner les

partenaires, le critère principal retenu a été la fréquence des chantiers internationaux, postulant que les relations établies sur un moyen ou long terme, permettent de mettre en évidence non seulement des résultats à court terme, mais aussi un impact à long-terme. Un autre critère de sélection a été un partenariat pérenne avec des acteurs locaux afin de faciliter le choix des interviewés et avoir un terrain favorable. Le postulat à la base de ce critère est que cette confiance réciproque permettrait des contributions honnêtes, à la fois positives et négatives. Cela a également permis d'inclure dans la recherche une grande diversité de rôles et de relations de partenariats liée aux chantiers internationaux. Pour chacun de projets sélectionnés, des entretiens ont été conduits avec deux à trois personnes clés de la communauté : des représentants d'institutions publiques, des organisations de la société civile, des membres de la communauté locale, des bénévoles et des animateurs de l'action.

La thématique des actions a aussi été prise en compte dans la sélection des projets afin qu'ils puissent représenter la variété des thématiques de chantiers internationaux : projets environnementaux, de rénovation et de préservation du patrimoine, sociaux et éducatifs. Enfin, une grande variété des durées de mise en œuvre est aussi représentée dans la recherche, correspondant à des projets réalisés depuis un à seize ans.

Un processus d'analyse participatif

La recherche a utilisé une méthode d'analyse innovante se développant dans le milieu académique, en harmonie

avec les valeurs de la recherche participative, des perspectives autochtones et de la recherche-action communautaire. Il s'agit de l'analyse participative, rendue possible grâce à une première formation de sept jours aux Philippines afin de développer les capacités en recherche des participants. Cette formation a permis de produire de nouveaux éclairages à travers l'implication de professionnels des associations d'accueil dans les pays concernés. Dans l'esprit de la recherche-action, les mêmes personnes – professionnelles et bénévoles – ont ensuite contribuées collectivement à l'analyse des données durant un atelier de quatre jours en Grèce.

Ces différentes étapes ont permis la préparation et la réalisation du codage qualitatif sans l'utilisation de logiciel d'analyse qualitative. Pour cela, une grille de codage a été réalisée en basant sur des résultats identifiés préalablement et listés en colonnes dans un tableau. Les praticiens chercheurs ont ensuite confronté ces résultats à travers l'analyse indépendante de chaque entretien par deux personnes différentes. Ensuite, le schéma initial de codage a été partiellement révisé permettant le cas échéant l'introduction de nouveaux éléments qui n'étaient pas présents à l'origine. L'ensemble du processus a été supervisé par des chercheurs en pilotage de l'étude. Leur rôle a enfin été de valider l'exactitude de l'analyse qualitative finale.

... Pour faire émerger des impacts quantifiables et partagés par tous

Le but de cette recherche est de démontrer que les chantiers internationaux produisent des changements – autrement dit, ont un impact – en relation avec les principaux objectifs poursuivis par le volontariat :

- » Les chantiers internationaux ont-ils un impact sur les compétences culturelles et interculturelles de la communauté locale ?
- » Renforcent-ils la participation et la citoyenneté active des membres de la communauté locale ?
- » Constituent-ils un outil pour la gestion de conflits au sein de la communauté locale ?
- » Les réalisations techniques accomplies lors des chantiers produisent-elles des effets à long-terme ?

Une plus grande tolérance aux autres cultures

La quasi-totalité du corpus des entretiens (98%) fait ressortir que les chantiers internationaux produisent des changements positifs au niveau des perceptions culturelles et interculturelles. Ce type de changements est mentionné en moyenne quatre fois à chacun des entretiens. Comme le souligne un ancien maire d'une commune française : « Il y a quelqu'un qui me disait : "Ah qu'est-ce qu'ils sont bien ces jeunes ! Même les algériennes". Ah là, je me suis dit : "Tu as gagné ton pari". Parce qu'en fait, c'est bien ça le but ».

Une participation à la vie de la cité accrue

Près de 80% du corpus des entretiens souligne que les chantiers internationaux ont un impact positif en matière

de participation des populations locales dans les affaires publiques, la vie associative, les initiatives locales. Selon les propos d'un partenaire local d'une ville indienne : « Au début nous avons organisé une journée internationale de nettoyage de la côte impliquant des bénévoles indiens et des volontaires, mais maintenant chaque année, ce programme se poursuit comme une tradition. Chaque année de jeunes locaux, le gouvernement local et des membres de la communauté organisent eux-mêmes une journée de nettoyage de la plage dans leur village ».

La régulation des conflits

Plus d'un tiers du corpus (environ 40%) fait émerger que les chantiers ont un impact dans la gestion de conflits au sein de la communauté. Selon un représentant du service jeunesse d'une ville française : « Le chantier international participe également à la régulation des conflits, pas au point de pouvoir les résoudre, mais au moins de les réguler. »

Des réalisations utiles pour les communautés

Enfin, 92 % du corpus fait ressortir que le travail technique réalisé a des impacts concrets car il est pertinent et en lien avec les besoins de la communauté locale. Comme l'indique un partenaire local en Indonésie : « L'impact de la mini-bibliothèque est que les enfants ont développé l'intérêt et l'habitude de lire. Même si ce n'est pas encore le cas pour tous les enfants, j'en vois de plus en plus qui restent lire quelque chose ici. Pas seulement pendant le chantier international, cela arrive encore aujourd'hui ».

Perspectives

Cette recherche n'a pas seulement permis de produire des données chiffrées sur l'impact du volontariat international au niveau des communautés locales, elle a également contribué à développer les capacités des associations de volontariat dans le recueil et l'analyse de données. De plus, grâce aux entretiens réalisés, les associations impliquées ont pu réévaluer l'importance de leur action au niveau local, définir avec les partenaires locaux les besoins auxquels les actions de volontariat devraient répondre et mieux préciser leurs objectifs. Ce travail de recherche a mobilisé des ressources considérables, compte tenu surtout du nombre d'acteurs impliqué et des contextes géopolitiques différents. Il a toutefois permis de développer des outils dont les associations pourraient se saisir et appliquer au niveau local. Enfin, la recherche a révélé l'importance de l'évaluation de l'impact comme un moyen pour améliorer les projets de volontariat et renforcer la coopération avec toutes les parties prenantes.



LA VIE EN RÉSEAU

Solidarités Jeunesses considère que la mise en réseau au niveau national et international est primordiale contribuant à la reconnaissance et au développement du volontariat international ainsi qu'à une meilleure visibilité et une considération accrue pour les valeurs que nous défendons et mettons en œuvre à travers nos actions.

En outre elle rend possible des échanges de pratiques et d'expériences, le renforcement des compétences et l'enrichissement mutuel. Pour toutes ces raisons, l'association et ses acteurs s'investissent dans le fonctionnement et la gouvernance des réseaux et se mobilisent pour assurer leur reconnaissance et leur viabilité.

C.1 LE RÉSEAU NATIONAL



Solidarités Jeunesses est membre de COTRAVAUX, réseau d'acteurs du travail volontaire. Depuis de nombreuses années, les investissements multiples de plusieurs personnes de l'association se concrétisent tant au niveau régional et national, à la fois à travers la participation aux instances du réseau et aussi par le soutien dans la réalisation d'actions, telles que des formations collectives, la campagne nationale des chantiers ou des actions internationales.

Plus particulièrement en 2016 :

- » Matina Deligianni est vice-présidente chargée de l'international du réseau national.
- » Juilane Seifert a été membre du conseil d'administration de Cotravaux Languedoc-Roussillon.
- » Clotilde Fenoy est vice-présidente de la CORAC en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- » Luc Lenormand est membre du conseil d'administration de Cotravaux Ile-de-France.
- » Camille Petrucci est trésorière de Cotravaux Auvergne.
- » Nicolas Taravellier est au bureau de Cotravaux Midi-Pyrénées.
- » Yoann Dupin est au conseil d'administration de Cotravaux Aquitaine et membre du CA du CNAJEP Aquitaine en tant que représentant de Cotravaux.
- » Paola Melosu est correspondante régionale de Cotravaux en Franche-Comté.
- » Kristine Roke a suivi les travaux du groupe Relations Internationales.
- » Aurélie Thomas a suivi les travaux du groupe Volontariats.
- » Julia Martin a suivi les travaux du groupe Campagne.
- » Elodie Caille-Bonnot a suivi les travaux du comité de pilotage d'Observo.

C.2 LE RÉSEAU INTERNATIONAL



LE COMITÉ DE COORDINATION DE SERVICE VOLONTAIRE INTERNATIONAL (CCSVI)

En 2016 a eu lieu la 34e Conférence et Assemblée Générale du CCSVI, accueillie par l'Union Marocaine des Associations de Chantiers à Rabat. Matina Deligianni présidente du réseau depuis 2012 a quitté la présidence après avoir achevé son troisième mandat au sein du comité exécutif.

PRESIDENT'S REPORT 2015 - 2016 by Matina Deligianni

Dear members, those last two years have been very intensive for CCIVS network, and CCIVS team were often challenged due to the significant amount of actions, which had to be performed and implemented. However, when I look back, I'm feeling proud with what we achieved and more significantly I'm feeling confident for the role of IVS and of the network in the near future.

I draw my inspiration from the dedication and hard work of many extraordinary people with whom I worked side by side in those last years, developing ideas, actions and strategies, managing the network, measuring the impact of IVS and contributing to its recognition.

The commitment, vision, creativity and investment that they have shown, makes it somehow less hard to step down after six years of involvement and contribution in the executive committee and leave space to new leaders for our network.

Considering the concrete results of this mandate, I believe that I put a lot of energy and efforts in making CCIVS more sustainable.

First of all, by promoting the value of IVS and thus CCIVS recognition.

Since the 2010 GA in Barcelona, it has been widely recognised and affirmed in the White Paper that impact research and assessment is a priority for the movement, a tool that can contribute to a greater recognition of IVS, that can demonstrate that international workcamps bring positive changes to people who participate and host them, that they result to social change for volunteers and communities. Impact research is considered to be a way to achieve a better recognition for international workcamps by institutional stakeholders, the academic sector and society in general.

After several years of work, with the involvement of 20 international organisations and academic researchers and thanks to the 54 countries, 2325 volunteers and 385 projects concerned by the research, we were able to produce concrete findings about the impact of workcamps both for volunteers and local communities.

- » International workcamps do contribute to the development of cultural and intercultural competences.
- » International workcamps do promote citizenship and active participation.
- » International workcamps do have a positive impact on conflict management.

(...)

We are indeed, living in a world where there is an urgent need of what IVS can bring, and we ought to ourselves and to our espoused cause to develop the full potential of International Voluntary Service.

IVS embeds core values in the society, it brings intercultural awareness, global understanding, solidarity, conflict resolution, participation and active citizenship to people and communities. It is a factor of social change and can influence a great number of people. In a world where isolationism, extremism, reinforcement of stereotypes and stigmatisation of foreigners, immigrants, and more generally people from different cultures, have become common phenomena, I strongly believe that the living together in our multicultural societies could be improved and be more peaceful and cooperative through a better knowledge of other cultures, thus through IVS. I have no doubt that cultural literacy has become in today's world as important as reading and writing skills or numeracy, since it contributes to understand the values of others and be able to engage with them and listen to their ideas.

I'm also convinced that IVS addresses social issues such as radicalization, immigration, xenophobia, through positive narratives based on the extraordinary intercultural dynamics and the principles of participation and solidarity that are in its basis. As such international volunteering reinforces the altruistic feelings of the people involved not only for the persons that they care about, but in a more general way for all human beings thanks to a better awareness of one-self and the other which allows us to understand that all people, independently of gender, culture or nation have similar aspirations and needs and reinforces the feeling of empathy and our will to contribute to a more cooperative and solidary world.

Our world is in crucial need of volunteers, those actors of peace that have been visionaries almost 100 years ago and have continued to fight for the breaking down of prejudices, through joint concrete work even in hostile environments.

And International Voluntary Service is in imperative need of cooperation, synergies and common strategies to enhance its potential, reinforce its recognition and implement relevant actions addressing specific needs on a local level.

Let's keep involving ourselves and our organisations to the life of the network.

Let's keep investing our energy and efforts to the development of International Voluntary Service.

Solidarités Jeunesses a été représentée à la Conférence et à l'Assemblée Générale du CCSVI par Anne Poyol, salariée.

Le mouvement a aussi été activement impliqué dans la campagne Raising Peace à travers la participation de Jean Martinant, bénévole, membre du comité de pilotage de la campagne et la réalisation de différentes actions telles que la Form'Action à Paris au mois d'octobre ou l'organisation d'ateliers autour de la paix et des droits humains pendant les chantiers internationaux.



L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS EUROPÉENNES DE SERVICE VOLONTAIRE

Comme les années précédentes, Solidarités Jeunesses s'est activement impliquée au fonctionnement et à l'animation du réseau par la participation de ses membres aux différentes réunions, formations et séminaires mais aussi par son engagement aux comités et groupes de travail du réseau et plus particulièrement :

- » Au comité de relations extérieures, qui travaille sur le renforcement de la visibilité du volontariat international et du réseau à travers la coordination de Kristine Roke.
- » Au groupe Access for All (A4All) qui vise à renforcer la participation de tous et de toutes et plus -particulièrement de plus défavorisé.e.s avec la participation d'Eric Palange
- » Au groupe Environnement et Développement durable qui travaille sur les pratiques écologiques sur les projets de l'Alliance et ses membres avec la participation d'Élodie Caille.

Lors de l'Assemblée Générale de l'Alliance, Solidarités Jeunesses a été représenté par Eric Palange, salarié, et Anne-Clotilde Schweizer, élue.

« Si tu es venu pour m'aider, tu perds ton temps.
Mais, si tu es venu parce que tu penses que ta libération est liée à la mienne, »
alors **TRAVAILLONS ENSEMBLE.**

Lilla Watson, groupe d'activistes aborigènes, Queensland, 1970

Paris
SECRETARIAT NATIONAL

10, rue du 8 mai 1945-75010 Paris
T. 01 55 26 88 77 / F. 01 53 26 03 26
secretariat@solidaritesjeunes.org

VIR'VOLT
Île-de-France

T. 09 82 52 50 64
www.virvolt.or

CENTRE DE BEAUMOTTE
Bourgogne-Franche Comté
T. 03 84 68 33 41

MAISON DES BATELEURS
SOLIDARITES JEUNESSES

Nouvelle Aquitaine
T. 05 46 49 08 34
www.bateleurs.
solidaritesjeunes.org

LE CRENEAU
Auvergne-Rhône-Alpes
T. 04 70 99 60 35

SEM & VOL
Nouvelle Aquitaine
T. 06 72 90 55 80

LES VILLAGES DES JEUNES
Provence-Alpes-Côte d'Azur
T. 04 92 57 26 80
www.villagesdesjeunes.org

CITRUS
Occitanie
T. 05 63 65 94 06
www.citrus.asso.fr

RESEAU D'ENTRAIDE
VOLONTAIRE
Occitanie
T. 09 79 38 26 68
www.rev-next.solidaritesjeunes.org



Solidarités
JEUNESSES

RÊVER, CONSTRUIRE, TRANSFORMER